

EN DIRECT SUR CANAL +

samedi **salle La Meilleraie**

1^{er} Mars 1997

à 14h15



ouest
france

Partenaire Presse
du match

Pitch Cholet **Le Mans Sarthe Basket**

10^e journée retour **PRO A BASKET BALL**



Champion
U.S.A.



Fly Away Design, 01 42 78 25 84 / Emmanuel Touche

Avant le derby et à six étapes de l'arrivée, Cholet est sixième

Les Maugeois sont dans les temps

Une figure imposée mal négociée, ce week-end, à Strasbourg. Quelques fautes de goût, très peu en réalité, à travers les vingt-quatre premières journées de championnat : Cholet respecte dans ses grandes lignes la logique d'un tableau de marche annoncé. Analyse et tour d'horizon avec l'entraîneur, Eric Girard.

CHOLET. — « Pour qui ? Pourquoi ? Il y a des matches où l'état d'esprit des joueurs change. Ils ont moins la hargne, ils ne sont pas conquérants, et face à une équipe limitée, mais qui réussit une très bonne prestation, comme Strasbourg, ça ne passe pas. On peut dire que le coach n'a pas su remotiver ses troupes, qu'avec les rencontres amicales, on a trop travaillé en février, qu'on n'a pas trouvé l'élément capable de mettre 30 points et de sauver tout le monde... A l'arrivée, on n'a pas été présents, c'est anormal et ça ne doit pas se répéter trop souvent ». Eric Girard bat sa coulpe, tance vertement la passivité de ses hommes, mais conscient qu'aucun potentiel ne peut être à 100 % sur des mois de compétition, il poursuit : « Nous n'avons pas la marge de manœuvre d'un Villeur-



Bien qu'un peu en retrait ces derniers temps, Paul Fortier, ici face à Dwayne Scholten à l'aller, reste une valeur sûre.

banne ou d'un Pau-Orthez. Eux, ils peuvent gérer les difficultés et se dire que de toute façon, ils vont finir par s'imposer de quelques longueurs. Nous, si nous n'avons pas les six joueurs majeurs bien dans le tempo, ou au moins un super comme Madkins pour recadrer les choses, ça coince ! »

Des « sujets qui fâchent », à l'instar de ce Strasbourg-Cholet, le tour sera heureusement assez vite fait, cette saison. On y relèvera le cinglant échec Colin Irish, une production pour le moins végétative à Antibes, et un aller-retour du plus mauvais genre face à Montpellier.

« Irish, on a tenté un pari. On l'a perdu, on assume », explique Eric

Girard. « Pour Antibes, c'est vrai : à 14 h, on « dormait » devant les caméras de Canal Plus. Quant à Montpellier, c'est chez nous que ce fut le plus dur. On était déjà en vacances de Noël, on en a payé le prix. »

Quatorze, dix, cinq, trois !

Des bavures qui n'occulent pas le brio choletais à domicile face au PSG ou à Villeurbanne, ainsi qu'un parcours globalement très positif, souligné par ces quatre indicateurs. Les coéquipiers de Valéry Demory en sont en effet aujourd'hui à 14 victoires pour 10 défaites, et possèdent la 5ème attaque (80, 41 points de moyenne) et la 3ème défense de la Ligue (75, 04).

« Honnêtement, sans Bruno Coqueran, être 6èmes, c'est normal. Avec lui, nous aurions sans doute pu gagner quelques échelons, mais privé d'un gabarit lourd sous les panneaux, il ne fallait pas rêver », analyse Eric Girard.

Rêver, avec les Manceaux aux portes de la Meilleraie ? « Je vais positiver... », conclut l'entraîneur « et dire que la défaite de Strasbourg nous a peut-être fait redescendre sur terre juste à temps, après nos trois succès précédents. »

Lionel RUSSON.

Quatrième et invaincu depuis cinq matches

Le MSB a mérité sa place

Alain Weisz aime à dire que ses joueurs sont intelligents. Chacun œuvre pour l'intérêt du groupe, oubliant ses statistiques personnelles pour appliquer le schéma tactique élaboré par le coach. Plus qu'une méthode, c'est un état d'esprit qui a mené Le Mans à la quatrième place.

Prétendre que le MSB est en forme tiendrait de l'euphémisme. Pour la seconde fois de la saison, les Manceaux viennent d'aligner cinq succès consécutifs (Gravelines, Dijon, PSG, Montpellier, Besançon). Une superbe série construite, comme la première, sur les fondations d'un revers contre une équipe supposée plus faible (Nancy). « En ces deux occasions, l'équipe a montré sa capacité de réaction pour se relever tout de suite d'une mauvaise performance et enchaîner les victoires » se félicite Alain Weisz. Des qualités morales qui sont l'apanage des grandes équipes.

Mais l'entraîneur marseillais impute avant tout le remarquable parcours de ses joueurs à l'esprit d'abnégation affiché chaque semaine en match, chaque jour à l'entraînement. « La principale force du MSB, c'est la mise à disposition

du talent de chacun pour l'équipe, cette capacité à s'effacer devant l'intérêt collectif. » Des dispositions qui trouvent leur corollaire sur le terrain. « Au cours de l'année, nos points forts ont chaque fois été différents, d'un match à l'autre, d'une période à l'autre. On ne peut pas dire que pour battre Le Mans, il suffit d'arrêter tel joueur. »

Pas de carences

A chaque poste, l'équipe mancelle possède en effet le joueur idoine. L'alchimie sarthoise repose sur deux shooteurs patentés (Anderson et Tarpey), deux meneurs complémentaires (Truvillion et Bouvier), un intérieur solide comme un roc (Scholten) et un « ailier fort » doté d'un incroyable sens du jeu (Grant). Seules les fautes viennent parfois gripper cette mécanique bien huilée. A l'origine de la plupart des déconvenues mancelles, on retrouve une ligne de stats entachée de quatre ou cinq individuelles chez Grant, Truvillion ou Scholten.

Des situations qui demeurent toutefois assez rares. Le sens stratégique d'Alain Weisz permet en effet à l'équipe d'évoluer dans un autre registre lorsque le défi physique prend l'ascendant. Jamais le technicien manceau ne se présente

sur un parquet sans avoir envisagé le match sous toutes ses coutures, laissant le minimum de place aux facteurs aléatoires. Le coach est à l'image de son équipe : travailleur et talentueux. Cela l'autorise à déclarer que « si l'équipe est aujourd'hui

quatrième, c'est qu'elle le mérite. Nos victoires ne sont pas l'affaire de circonstances mais s'inscrivent bien dans une continuité ».

Pierre-Yves ANSQUER.



Josh Grant, joueur le plus complet du championnat est le symbole de cette équipe. Un jeu sans faille et de la dévotion.

Alain Weisz : " Un match particulier "

Chef de file d'une équipe mancelle en plein renouveau, Alain Weisz parle de « match particulier » demain après-midi à Cholet (en direct sur Canal Plus), où son équipe tentera un nouvel exploit.

LE MANS. — Pas de doute possible, le match retour du derby entre le quatrième et le sixième de Pro A s'annonce palpitant. Au Mans, où toutes les glorieuses sont au vert, l'entraîneur Alain Weisz avoue aborder avec sérénité ce choc sur fond de derby.

« On ne sélectionne pas les matches, c'est notre manière de fonctionner... il y avait Besançon l'autre samedi, et nous voilà maintenant au pied d'un autre sommet " Cholet ". Mais grâce à sa victoire contre Besançon, anachron dans les der-

nière minutes, le MSB a de surcroît porté à cinq le nombre de ses victoires consécutives depuis le revers essuyé à Nancy.

« Après les deux défaites à Evreux et Nancy, nous avons en effet réalisé des séries de cinq victoires, et le record est à battre... Cela démontre également que le groupe a du répondant ». Comme jamais depuis son retour parmi l'élite (1990), Le Mans accomplit cette saison un parcours remarquable, jalonné d'exploits plus retentissants les uns que les autres avant ce derby de

l'Ouest. « C'est un match particulier, reconnaît Alain Weisz. Par son aspect régional, mais également du fait des retrouvailles entre les deux équipes, après les matches amicaux, et la rencontre aller que nous avons remportée (74-67). Et puis il y a cette défaite à Strasbourg que l'équipe d'Eric Girard va souhaiter effacer... Pour diverses raisons. Cholet va mettre un point d'honneur à nous battre, mais comme à Dijon ou encore Montpellier, nous miserons sur la cohésion pour inverser la tendance et réaliser un nouvel exploit ».

Bernard en pleine "bourre"

Quasiement assuré de finir quatrième au terme de la première phase, le MSB n'en res-

te pas moins aux aguets derrière le tandem Limoges - Villeurbanne. « Le seul préalable qui doit nous permettre de nous transcender devant Cholet, annonce le coach sarthois. Même si une défaite ne nous éliminerait pas complètement de la course à la troisième place, dans la mesure où l'ASVEL devra se déplacer à Pau... »

Avec le retour en forme de Laurent Bernard, le MSB a pris encore un peu plus de volume ces dernières semaines, notamment en défense où les balles perdues se comptent sur le bout des doigts. « Le rebond et les balles perdues, voilà les clés de nos succès. De 15 balles perdus à l'entraîneur, nous sommes passés à 10 et les résultats suivent... Maintenant, il ne faut pas rechuter. L'essentiel, c'est la conservation du ballon ».

Les faux jumeaux

Si Choletais et Mancois affichent de nombreux points semblables, les « faux jumeaux », dit Alain Weisz, n'en demeurent pas moins que sous le férule de son coach, l'équipe mancelle a plus rapidement fait monter la moyenne en début de saison.

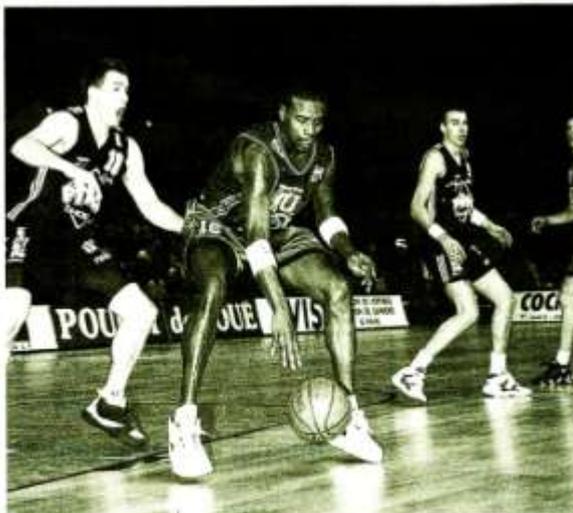
« Jusqu'aux stats, les deux équipes se ressemblent... Sans compter que toutes deux ont conservé le même effectif depuis le début de la saison, ce qui est suffisamment rare pour être signalé. D'un côté comme de l'autre, la cohésion devrait donc être au maximum ».

Et Alain Weisz d'ajouter, « J'ai envie de dire que notre plan de bataille tient en trois points... Madkins (50 % d'adresse à trois points), le jeu intérieur (Forcier - Detrowski), et l'explosion doit être capable Cholet sous l'impulsion d'un Maracchini. Un plan qui pourrait ressembler comme un frère à celui du Mans... »

Derniers après-midi (14h00 sur Canal Plus), Anderson, le paire Scholten - Grant, ainsi que Bernard - soutenus par 200 supporters - auront à cœur de soutenir la compétition...

Beno PALMET

• Le Mans Sarthe Basket : 4 Bouvier (1,78 m, 22 ans), 5 Grant (2,07 m, 32), 7 Truvillon (1,94 m, 28), 8 Bernard (1,92 m, 28), 9 Lesage (2,04 m, 23), 10 Scholten (2,06 m, 32), 11 Dubosc (1,90 m, 19), 13 Monpounga (1,96 m, 18), 14 Tarpey (1,90 m, 31), 15 Anderson (2,01 m, 38). Entraîneur : Weisz.



Au match aller, Ron Anderson, ici surveillé par Giancarlo Maracchini, s'était souvent joué de la défense choletaise pour signer 22 points

(Photo : Archives C.O.)

Pitch Cholet : le recadrage !

CHOLET. — La dernière séance d'entraînement, « virile », se situe traditionnellement le jeudi soir, le vendredi étant par habitude consacré au travail de positionnement sur le terrain, aux aménagements des données tactiques, à une séance vidéo... Pour être « virile », la séance d'hier soir fut plutôt, puisqu'elle fut écourtée pour G.-C. Maracchini, victime d'une séquelle au genou, et pour Valéry Demory, nez « exposé ». Eric Girard n'est pas inquiet pour autant quant à samedi midi. « Ils seront là, l'un et l'autre, et les écots d'aujourd'hui seront oubliés ». Aujourd'hui, le dernier « entraînement » de la semaine prendra place à 14 heures, soit à l'heure du match de demain.

« Nous avons effectué une

bonne séance d'auto-critique en début de semaine. Il le fallait, car à Strasbourg, nous n'avons pas eu l'esprit conquérant. Avec six joueurs compétitifs, quand un d'entre eux passe à côté de son match, il faut chez nous qu'un autre soit doublement bon pour s'en sortir. Nous n'avons pas de marge de sécurité, en tant que nous sur les mêmes », remarque l'entraîneur choletais. « L'essentiel, c'était d'être conscients de ce qu'on n'a pas fait contre Strasbourg et des erreurs qu'on a commises au match aller au Mans. Nous essaierons de faire un bon match. Maintenant, nous le staff technique, on fournit les clés pour ouvrir les portes, mais ce sont les joueurs qui les utilisent pour les ouvrir... ».

Face à face

Gerald Madkins (Cholet) Incontrôlable meneur scoreur

Cantonné dans un rôle quasi-exclusif de deuxième arrière jusqu'à la trêve de Noël, Gerald Madkins a retrouvé depuis lors sa position préférentielle de meneur. Un recentrage dont le staff technique de Cholet ne peut que se féliciter aujourd'hui.

CHOLET. — « Si en début de saison, j'avais laissé Valéry (Demory) sur le banc pour placer Gerald (Madkins) en meneur, on m'aurait pris pour un fou », rigole Eric Girard.

A ses côtés, Jean Galie poursuit sur le même ton : « L'université américaine, la NBA et l'Europe, ce n'est pas pareil. Il a fallu observer, bouger les choses, et que le coach ait le souci de placer le joueur au meilleur endroit possible. »

Et les deux hommes d'insister sur les mérites de Valéry Demory, « qui a eu la grande intelligence d'accepter d'être un sixième joueur de luxe, pour le bien de l'équipe ». Une mutation aux résultats spectaculaires, qui tiennent dans les nouvelles ligues statistiques de l'Américain. Celui-ci cumulait 16,4 points de moyenne, dont 43,9 % primés, en dix-sept rencontres sur l'exercice 1996.

Un état d'esprit tout neuf

Et, si l'on excepte le déplacement de Limoges, où il fut obligé de prendre plusieurs tirs en catastrophe à la limite des 30 secondes, Madkins aligne, sur les six derniers débats, 23 unités par match, avec

un phénoménal 26/48 au-delà des 6,25 m, soit 54,16 % !

« Depuis qu'il a retrouvé son poste de prédilection », raconte Eric Girard, « il se sent davantage leader, avec un état d'esprit tout neuf, et une super confiance. Et quand cette confiance est là, on sait que les shoots rentrent évidemment beaucoup mieux. Il ne faut pas attendre de lui 10 passes décisives : c'est plus un meneur scoreur qu'un meneur fixe. Par contre, c'est un faux lent, un très bon défenseur, et il excelle dans les changements de rythme, et l'adversaire a visiblement du mal à le contrôler à son nouveau poste. »



Gerald Madkins est l'homme en forme du moment.

Ron Anderson (MSB) Le vieux lion rugit encore

Engager un joueur de 38 ans dans une équipe constituée de huit éléments compétitifs tenait de la gageure pour certain. Après 25 matches de championnat, Ron Anderson a démontré qu'il fallait encore compter avec son shoot ravageur et son enthousiasme de gamin.

Les années ne semblent pas avoir de prise sur Ron Anderson. En dépit d'une carrière à rallonge, l'Américain n'a pas éteint sa soif de compétition. A 38 ans, celui qui dispose d'un des plus beaux pedigrees NBA du championnat de France (543 matches) n'a pas manqué un rendez-vous. Mieux, son temps de jeu moyen est le plus élevé de l'équipe (38 minutes).

Une incroyable constance qui ne surprend toutefois pas son entraîneur. « Si je l'ai choisi, c'est que je pensais qu'il pouvait nous apporter tout son talent et toute son expérience sur un championnat complet. C'était pour moi un gage de réussite à partir du moment où Le Mans voulait changer de niveau de jeu rapidement. » Dès le premier match de la saison, le vieux lion avait tenu à démontrer que le club mancois avait fait le bon choix en engageant 41 points contre Levallois.

Leader et mascotte

Aujourd'hui, après 25 matches de championnat au cours desquels il a été surveillé comme le lait sur le feu, l'ancien Sixers culmine encore à 19,2 points de moyenne, ce qui en fait le sixième marqueur du championnat. Mais le bénéfice que le

groupe tire de sa présence dépasse largement le cadre des statistiques. « C'est un leader sportif qui transmet en permanence son enthousiasme et son envie de gagner assure Alain Weisz. Il est en grande partie responsable du climat qui règne dans le groupe et qui nous autorise de tels résultats. »

L'éloge ira certainement droit au cœur du grand allier à la démarche nonchalante et à l'éternel sourire. Un type qui goûte chaque jour le bonheur de vivre de sa passion et qui ne renâcle pas à payer de sa personne alors que d'autres se contenteraient de faire valoir leur statut d'ancienne gloire du basket US. Un grand bonhomme en somme !



Ron Anderson, le meilleur marqueur du MSB.

BASKET : Pitch Cholet - Le Mans Sarthe basket aujourd'hui (14 heures).

Le beau derby que voilà !

Les Pays de la Loire vont connaître, en début d'après-midi, la seconde édition du derby régional opposant non seulement les deux meilleures équipes de la région Atlantique, mais deux des meilleures équipes françaises du moment. La Meilleraie devrait être en ébullition aujourd'hui.

CHOLET. — « Si vous avez un rival, il faut plaisir pour lui être préféré. Si vous n'en avez pas, il faut encore plaisir pour éviter d'en avoir », Choderlos de Laclos, qui n'avait rien d'un chroniqueur sportif, illustrait délicieusement ce qu'alliaient devenir les derbies sportifs.

Jusqu'à une date récente, le club des Mauges n'avait pas de rival régional. Aujourd'hui, Le Mans lui a ravi et repris sa place chez les amateurs de la balle au panier de la région. Battus au match aller (74-67), après avoir essuyé un sérieux coup de vent de quatre minutes à Antares, les Choletais vont tenter de reprendre platoniquement leur flambeau. Un match qui promet, compte tenu de la valeur des deux formations.

Un contexte particulier

« Pour qu'il y ait derby, il faut que les deux clubs aient une histoire commune, et il doit y avoir proximité géographique », remarquait hier Alain Weisz, en subtil entraîneur qu'il est. Le technicien mançais, dont l'équipe est « la » révélation de la saison, ajoutait tout aussitôt : « Hon-

nêtement, aujourd'hui, nos objectifs dépassent le derby. L'enjeu de ce match, ce n'est plus vraiment l'affrontement avec notre voisin choletais, c'est la possibilité de rêver le plus longtemps possible à un (prochain) match à Villeurbanne qui serait décisif ».

Le responsable technique du Mans SB avait ainsi beau jeu de rappeler qu'il n'y avait pas « affrontement direct entre les équipes au niveau du classement ». Le Mans, à deux

places devant les Choletais, a suffisamment pris de hauteur.

Quoi qu'il arrive, Pitch Cholet n'aura aucune chance de rejoindre son rival régional au classement. L'enjeu pour Le Mans, c'est la possibilité, en confirmant dans quinze jours son succès aller sur l'ASVEL, de débarquer dans la cour des « Euroligueurs ». Rien de moins !

Le spectacle est assuré

Les Choletais se contenteraient bien de récupérer, l'espace d'une journée, leur suprématie régionale. Eric Girard aimerait surtout retrouver une équipe autrement conquérante qu'elle ne le fut samedi dernier en Alsace. « Quand on

joue Le Mans à Cholet, à domicile devant une salle pleine, devant Canal Plus, avec un enjeu relativement intéressant, l'état d'esprit qui était le nôtre doit être de retour ».

Même si les perspectives choletaises en cas de succès n'ont pas avancé pas du tout le même piment, elles sont loin d'être négligeables. Il s'agit purement et simplement de s'accaparer la cinquième place avant l'entrée en play-off. « On ne doit pas se mettre trop de pression. Si on a pu battre le PSG Racing, Villeurbanne, ou faire de bons matches à Villeurbanne, comme à Limoges juste avant, c'est parce qu'on ne s'est pas pris la tête, mais qu'on a su garder notre sérénité et une marge de manœuvre. Il y a suffisamment de joueurs

expérimentés dans mon équipe pour aborder de tels matches par le bon bout. On est chez nous, et le public aura un rôle à jouer si on prend un rôle à jouer si on prend du retard. Car il ne faut pas imaginer qu'on va s'offrir douze points d'avance et les garder quarante minutes. Le Mans présente une grosse équipe, solide, attractive. Ce match, nous l'avons préparé au mieux, tactiquement et techniquement ».

Un match qui dégagera un parfum particulier, comme le reconnaît l'entraîneur choletais. « Pour tout sportif de haut niveau, ce genre de match est excitant. Il y a toujours quelque chose en plus, mais il convient de surtout préserver sa sérénité ».

Alain Weisz, avec une équipe composée de fortes et belles individualités comme le mormon Grant, ou encore Anderson, et Scholten, a su imposer sa conception du jeu. Il sait que les capacités de Pitch Cholet sont à peu près identiques. Le spectacle est assuré entre deux formations qui, vu leur classement, font honneur aux Pays de la Loire. Maintenant, une question subsiste : à qui la couronne régionale ?

Pierre-Maurice BARBAUD



Ostrowski un genou à terre, entouré d'Anderson, de Scholten et de Manceaux dominateurs, l'image que les spectateurs choletais de la Meilleraie ne souhaiteraient sans doute pas voir cet après-midi

Photo : Archives CO

PRO A

| | | |
|--------------------------|-------|----|
| Bescon - Pau-Orthez | | - |
| Cholet - Le Mans | | - |
| Evreux - Strasbourg | | - |
| Villeurbanne - Levallois | | - |
| André - Chalon-Saône | | - |
| Montpellier - Nancy | | - |
| Fig-Racing - Gravelines | 89 | 77 |
| Dijon - Limoges | | - |

| CLASSEMENT | Pts | J | G | P | D |
|-------------------|-----|----|----|----|------|
| 1 - Pau-Orthez | 45 | 24 | 21 | 3 | 283 |
| 2 - Villeurbanne | 43 | 24 | 19 | 5 | 221 |
| 3 - Limoges | 43 | 24 | 19 | 5 | 219 |
| 4 - Le Mans | 42 | 24 | 18 | 6 | 196 |
| 5 - Fig-Racing | 41 | 25 | 16 | 9 | 31 |
| 6 - Cholet | 38 | 24 | 14 | 10 | 129 |
| 7 - Montpellier | 37 | 24 | 13 | 11 | -30 |
| 8 - Nancy | 36 | 24 | 12 | 12 | -2 |
| 9 - Dijon | 35 | 24 | 11 | 13 | -85 |
| 10 - Antares | 33 | 24 | 9 | 15 | -79 |
| 11 - Levallois | 33 | 24 | 9 | 15 | -110 |
| 12 - Chalon/Saône | 32 | 24 | 8 | 16 | -128 |
| 13 - Strasbourg | 31 | 24 | 7 | 17 | -57 |
| 14 - Besançon | 31 | 24 | 7 | 17 | -102 |
| 15 - Gravelines | 30 | 25 | 5 | 20 | -220 |
| 16 - Evreux | 29 | 24 | 5 | 19 | -276 |

Ce samedi, 14 h, à La Meilleraie (en direct sur Canal Plus)

Pitch Cholet : 4 Jeanneau (1,84 m, 18 ans), 5 Demory (1,80 m, 33), 6 Delorme (1,98 m, 21), 8 Madkins (1,96 m, 33), 9 Ostrowski (2,05 m, 34), 10 Marcaccini (1,96 m, 24), 11 Méthélie (1,96 m, 27), 12 Niang (2,00 m, 25), 13 Fortier (2,06 m, 32), 15 Coqueran (2,05 m, 26). **Entraîneur :** Girard.

Le Mans Sarthe Basket : 4 Bouvier (1,78 m, 22 ans), 5 Grant (2,07 m, 32), 7 Truvillion (1,94 m, 26), 8 Bernard (1,92 m, 26), 9 Lesage (2,04 m, 23), 10 Scholten (2,06 m, 32), 11 Dubosc (1,90 m, 19), 13 Monpounga (1,98 m, 18), 14 Tarpey (1,90 m, 31), 15 Anderson (2,01 m, 38). **Entraîneur :** Weisz.

Arbitres : MM. Daniélou et Manassero. Match espoirs à 11h00.

Demory et Marcaccini légèrement blessés

CHOLET BASKET. — Valéry Demory et G.-C. Marcaccini ont dû interrompre leur préparation, hier soir. Le premier victime d'un coup sur le nez ayant entraîné un saignement très abondant, le second après avoir reçu une béquille sur le genou. Deux incidents qui ne remettent absolument pas en cause leur participation à la rencontre de demain après-midi face au Mans.

Pro A : Cholet - Le Mans (samedi, 14 h, à La Meilleraie)

Des Choletais revanchards

Voilà une belle affiche pour le derby bien sûr, mais aussi pour la qualité du parcours des deux équipes. Des Manceaux favoris logiques ; des Choletais revanchards, c'est cet après-midi à La Meilleraie et... nulle part ailleurs !

CHOLET. — Il reste six journées de championnat à disputer et, sauf une énorme surprise, on voit mal les Manceaux (trois longueurs sur le PSG, cinquième), quitter le quatorze de tête, d'ici l'ouverture des phases finales. Récompense justifiée pour un groupe qui a déjoué depuis septembre tous les pronostics ; et qui n'a véritablement quitté sa bonne trajectoire qu'à deux reprises, avec un 84-59 à Nancy et un 88-80 à Evreux.

Le Mans, sans pour cela s'appuyer sur un effectif pléthorique, c'est du solide. Du performant dans toutes les lignes, les Choletais purent le vérifier en novembre, dans la Sarthe, lorsqu'ils s'y inclinèrent 74-67, après avoir pourtant mené à la pause 28-29.

La mise au pas de Fortier (seulement 8 tirs tentés), victime du service d'ordre rapproché de la paire Grant-Scholten ; une zone visiteuse qui prend l'eau en seconde période, avec un Madkins à trois fautes, et le viatique de 12 points, engrangé par le MSB à la 25^e (47-35), conditionnera l'enjeu final.

Avoir l'esprit guerrier

Sans que les équipiers de Demory n'aient à rougir de cet échec, on observe pourtant chez eux un certain manque d'agressivité qui, après trois succès d'affilée, est revenu le week-end dernier.

« C'est vrai que notre relative passivité de Strasbourg n'est pas la meilleure des choses pour être serein et euphorique aujourd'hui, constate Eric Girard. Bien travailler aux entraînements est insuffisant si, durant les matches, on n'est pas « guerrier », si on n'a pas le mental, même si on est mené au score. J'ajouterais qu'à ce niveau, le public a un rôle hyper important à jouer, que les gars sentent vraiment qu'il est derrière eux. »

L'entraîneur local n'a pas pour habitude de tourner autour de la raquette. Ainsi, lorsqu'il évoque le potentiel manceau et son parcours, ne marque-t-il aucune réserve. « Alain Weisz a de bons joueurs, complémentaires. Il n'a pas eu de blessés, c'est vrai, mais il a su faire prendre la mayonnaise d'entrée en plaçant tout de suite ses 6-7 joueurs majeurs au bon endroit. Nous, nous ne sommes réellement en phase que depuis janvier. »

Avec dans ce contexte l'ombre d'un Bruno Coqueran, qui vient de passer plus de cinq mois sans poser le pied sur un terrain, en compétition officielle. « Bruno sera sur la feuille de match, précise Girard. Mais à la suite d'une si longue absence. Disons que sa rentrée dépendra du contexte. »

Qui a dit que la vie était un long fleuve tranquille ?

Cholet : 4 Jeanneau, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthélie, 12 Niang, 13 Fortier, 14 Atticot.

Le Mans : 4 Bouvier, 5 Grant, 7 Truvillon, 8 Bernard, 9 Lesage, 10 Scholten, 11 Dubois, 13 Duponchel, 14 Tarpey, 15 Anderson.

● Samedi, 14 h, sur Canal+.



Stéphane Ostrowski, ici face à Grant, avait fait la loi sous les panneaux (10 rebonds) au match aller. Ce ne fut pas suffisant : Cholet avait dû s'incliner (74-67). (Photo Georges MESNAGER)

Un contre un

Eric Girard



Eric Girard

« C. O. » : Que pensez-vous de votre adversaire ?

Alain Weisz (Le Mans) : « Cholet effectue une très bonne saison, car on ne passe pas comme cela de la 13^e à la 6^e place dans un des meilleurs championnats européens. Cholet m'inspire du respect, outre que l'équipe joue bien. Battre le PSG et l'ASVEL, ce n'est pas rien, et la 6^e place est loin d'être ridicule. Avec ses points forts, le jeu intérieur, Madkins, la capacité de ses joueurs à se transcender... »

Eric Girard (Cholet) : « Le Mans constitue vraiment une équipe très forte. Elle est polyvalente à l'image d'Anderson, un extérieur, qui aime jouer près du panier, et de Grant, un intérieur, souvent en position d'extérieur. Offensivement, Le Mans possède des mouvements simples, parfaitement adaptés à ses joueurs. Un secteur rebond fort et des joueurs qui ont le sens du sacrifice pour le bien de leur équipe. »

« C. O. » : Quels seront les points-clés de la rencontre ?

Alain Weisz (Le Mans) : « Comme il s'agit d'un match à enjeu, il y aura un combat physique exigeant. Surtout que Cholet voudra oublier son mauvais pas de Strasbourg.

Alain Weisz

l'équipe qui affiche la plus grande sérénité et respectera le mieux son basket, qui parviendra à l'emporter ».

Eric Girard (Cholet) : « La capacité à varier les systèmes défensifs. Notre défense, mine de rien, est la troisième de Pro A. Le match contre Le Mans est dur à préparer car le MSB possède six joueurs capables de mettre 15 points. Ce ne sera pas facile et on peut s'attendre à un match tactique. L'équipe, qui saura préserver sa sérénité et ne jouera pas « petit bras », a toute chance de l'emporter. Un élément important pour nous : le soutien prévisible du public dans les moments difficiles ».

« C. O. » : Quels souvenirs du match aller ?

Alain Weisz (Le Mans) : « Nous avions mis un moment (trop long) à lire le jeu défensif de Cholet et à trouver des solutions. On s'attend à la même chose aujourd'hui... »

Eric Girard (Cholet) : « Au Mans, la rencontre s'était jouée en une poignée de minutes au début de la seconde période. Notre plan de bataille avait, jusque-là, bien marché, mais on ne peut planifier les fautes personnelles. Nous avons dû retirer Madkins du jeu et c'est là qu'on prend de plein fouet la réussite extraordinaire du Mans : un 4/4 au tir dont un 2/2 à 3 points. Confiance retrouvée, public aidant il nous était revenu impossible de raccor-



Les Mauges en ébullition ?

Cholet - Le Mans, à 14 h cet après-midi, à la Meilleraie (Canal+).

Cholet - Le Mans, que voilà une belle affiche ! Et si la relative proximité des deux protagonistes n'y est pas étrangère, nul doute que la qualité de leur parcours respectif porte en elle cet indéfinissable surcroît de passion. Des Manceaux favoris logiques ; des Choletais revanchards : c'est cet après-midi à La Meilleraie et... nulle part ailleurs.

Avec un postulat : il ne reste que six journées de championnat à disputer et, sauf à imaginer qu'un mauvais virus pourrait s'abattre sur les murs d'Antunès, on voit mal les Manceaux, trois longueurs devant le PSG cinquième, quitter le quatuor de tête, d'ici l'ouverture de la phase finale. « *Sanction* » inévitable pour un club qui s'est évertué, depuis septembre, à déjouer les pronostics les plus affinés et qui n'a véritablement quitté sa bonne trajectoire qu'à deux reprises pour une 84-59 à Nancy et un 88-80 à Evreux.

Le Mans, sans pour cela s'appuyer sur un effectif pléthorique, c'est du solide, du performant dans toutes ses lignes ; les Choletais purent le vérifier en novembre, dans la Sarthe, lorsqu'ils s'y inclinèrent 74-67, après avoir pourtant mené à la pause, 28-29.

La mise au pas de Fortier (seulement huit tirs tentés), victime d'un service d'ordre rapproché de la paire Grand-Scholten ; une zone visiteuse qui prend l'eau en seconde période, avec un Madkins à

3 fautes, et le viatique de 12 points engrangés par le MSB à la 25^e (47-35) conditionnera l'enjeu final.

En phase depuis janvier

Sans que les coéquipiers de Demory n'aient globalement à rougir de cet échec, on observera pourtant chez eux, à l'époque, un certain manque d'agressivité qui, paradoxalement, après trois succès d'affilée, a resurgi le week-end dernier.

« *C'est vrai que notre relative passivité de Strasbourg n'est pas la meilleure des choses pour être sereins et euphoriques aujourd'hui, constate Eric Girard. Bien travailler aux entraînements est insuffisant si, durant les matches, on n'est pas "guerriers", si on n'a pas le mental, même si on est menés au score. J'ajouterais que le public a un rôle hyper important à jouer, il faut que les gars sentent vraiment qu'il est derrière eux.* »

L'entraîneur local n'a pas pour habitude de tourner autour de la raquette. Ainsi lorsqu'il évoque le potentiel manceau et son parcours, ne manque-t-il aucune réserve. « *Mon homologue Alain Weisz a évidemment de bons joueurs, complémentaires, analyse Eric Girard, il n'a pas eu de blessés, c'est vrai, mais il a su faire prendre la mayonnaise d'entrée, en plaçant tout de suite ses six-sept joueurs majeurs au bon endroit. Nous, nous ne sommes réellement en phase que depuis janvier.* »

Avec, dans ce contexte, l'ombre d'un Bruno Coqueran,

qui vient de passer plus de cinq mois sans poser une basket sur un terrain, en compétition officielle. « *Bruno sera sur la feuille de match, précise Girard, mais à la suite d'une si longue absence, reprendre devant son public n'est pas toujours facile. Disons que sa rentrée dépendra du contexte.* »

Les équipes

CHOLET 2 : 4. Jeanneau, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Madkins, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Niang, 13. Fortier, 14. Atticot.

LE MANS : 4. Bouvier, 5. Grand, 7. Truvillion, 8. Bernard, 9. Lesage, 10. Scholten, 11. Dubosc, 13. Duponchel, 14. Tarpey, 15. Anderson.



Valéry Demory, rodé à tous ces derbies. (Photo P. Robert)

Les repères

La saison dernière. — La saison passée, Le Mans (12^e du classement final) a battu à deux reprises Cholet (13^e). Au match aller en Sarthe, 75-69 (le 21 octobre 95), comme au retour à la Meilleraie, le 10 février 96, 77-86. Meilleurs marqueurs du dernier match à Cholet : Ostrowski 21 pour CB et Fortier 26 pts pour Le Mans.

Match aller. — Le 9 novembre 1996, Le Mans, mené 28-29 (1) au repos, battait finalement Cholet de sept points, 74-67. Avec une meilleure réussite manuelle à trois points (11/26 contre 4/18) et moitié moins de balles perdues, 8 contre 15 à CB qui, en revanche, a dominé le rebond, 36 à 29. Meilleurs marqueurs : Ostrowski (Cholet), 18 points, Grant (Le Mans), 24, et Anderson, 22.

Comportement. — Même nombre de matches disputés (12) pour CB à domicile, et pour Le Mans à l'extérieur. 9 victoires pour Cholet et 3 défaites à domicile (Limoges, Pau-Orthez, Montpellier). 7 victoires et 5 défaites (à Limoges, Pau-Orthez, Paris, Evreux, Nancy) à l'extérieur pour Le Mans.

Chiffres. — Le Mans (4^e) a remporté 18 victoires pour 6 défaites. Cholet (6^e) a remporté 14 victoires pour 10 défaites.

Les meilleurs. — Marqueurs : Madkins 18,2 pts et Fortier 18,1, pour CB ; Anderson 19,2 pts et Grant 17,4 pour Le Mans. Rebondeurs : Ostrowski (Cholet) 8,3 rebonds, Grant (Le Mans) 8,7 rebonds. Passeurs : Demory (Cholet) 4,9 passes, Truvillion (Le Mans) 6,6.

Basket-ball

Cholet gagne le derby face au Mans



Les basketteurs de Cholet ont pris leur revanche sur leurs voisins du Mans samedi après-midi à La Meilleraie (73-70), au terme d'une rencontre marquée par un étonnant retournement de situation.

Largement menés

avant le repos, les Choletais allaient récupérer peu à peu les 16 longueurs de retard concédés en tout début de deuxième période.

Le succès choletais ne change rien au classe-

ment, Le Mans conservant sa 4^e place au classement du championnat de France de Pro A et Cholet la 6^e.

(pages 11, 18 et 19)

Photo CO

Les Diables rouges reviennent de l'enfer

Les basketteurs et supporters choletais sont revenus de loin, samedi après-midi dans une salle de La Meillerie copieusement garnie, face à leurs homologues sarthois.

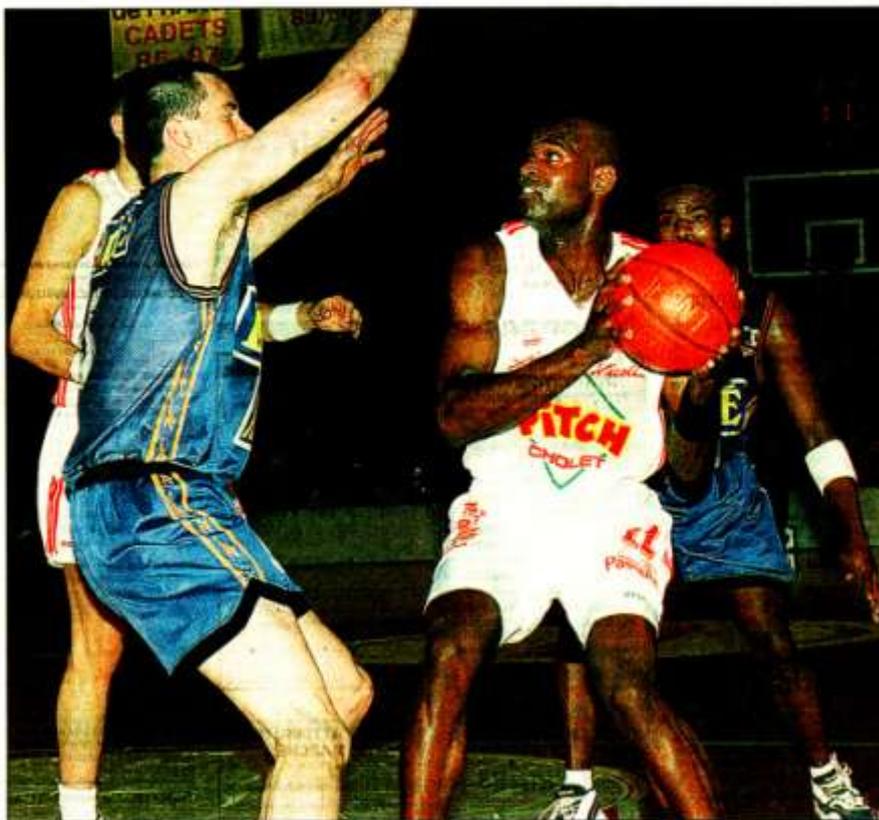
Menés au tableau d'affichage (30-44 au repos), malmenés tant sur le parquet que dans les tribunes, les hommes d'Eric Girard poussés par 4000 personnes, dont les célèbres Diables rouges, allaient refaire leur retard en deux temps (51-58, 23^e) trois mouvements (deux primés de Fortier puis Madkins, entrecoupés d'un panier "normal" de l'ex-Mancoau pour conserver l'avantage (69-65) à l'entame des soixante dernières secondes.

Une victoire acquise aux forceps, ceux d'Ostrowski jouant des coudes et de son expérience, mais une victoire méritée, les troupes d'Alain Weisz n'ayant pas su conserver leur avantage brillamment forgé au cours des vingt minutes initiales.

Si Pêch Cholet ne rattrapera pas son hôte d'un soir au classement, il demeure en revanche en course pour la cinquième place, actuellement détenue par le PSG Racing. Et tout pourrait peut-être se jouer le 19 avril prochain, date de l'ultime journée de la phase régulière et surtout d'un PSG - Cholet attendu !

Lire pages 18 et 19

Jean-Philippe Méthélie, qui trouve ici Josh Grant en opposition sous le regard de Ron Anderson, a été l'un des artisans du retour choletais après le repos



(Photo E. Lizambard)

Cholet renverse Le Mans en deuxième mi-temps



Derby renversant samedi à la Meillerie. Mené de quatorze points à la mi-temps, Cholet a retourné la situation pour coiffer Le Mans dans les trois dernières minutes (73-70). Ici, Fortier tente de déborder Grant. (Photo Georges Mesnager)

BASKET-BALL (Pro A) : Pitch Cholet bat Le Mans Sarthe Basket dans le derby, 73-70

L'incroyable retour

Pitch Cholet a dû effectuer le plus étonnant retour au score de la saison en Pro A pour prendre sa revanche sur Le Mans (73-70) dans un derby régional plein de passion. Les Manceaux ont lutté jusqu'au bout et fait honneur à leur classement.

CHOLET. — Faut-il supprimer les premières mi-temps ? On pourrait le croire après le match entre Pitch Cholet et Le Mans. Depuis déjà pas mal de temps, le basket insiste sur l'importance du « money-time », en gros les cinq dernières minutes.

En reprenant seize points en moins d'une mi-temps à la formation mancelle, les Choletais ont bel et bien prouvé que le

vérité d'un match, un vrai, se situe après le repos, quand le décor est bien planté. Un tel retournement de situation est une première cette saison, mais pas une première pour CB qui s'offrit le luxe de prendre douze points à Antibes, voilà quelques années, sous la houlette de Jean Galle, dans l'antique salle Salusse-Santoni. Cet incroyable retour face à une formation visiteuse, qui a pleinement justifié son

classement, fut le gîment d'un excellent derby.

Une option qui coûte cher

Seuls les supporters manceaux ont pu se soulever de leurs sièges en première période. La prestation offerte par les Manceaux le justifiait. Tranquillement, l'équipe d'Alain Weisz put réciter son excellent basket, fait de fluidité et de réalisme, face à une formation locale qui semblait rester sur son endormissement strasbourgeois. Cholet coinçait sur le jeu placé, « à côté de la plaque sur les attaques organisées », soulignait ensuite Jean Galle. L'ennui, c'est que Laurent Ber-

nard, le jeune homme attaché aux tâches ingrates du côté manceau, rivalisait d'adresse et d'enfonçait, coup par coup, les Choletais.

L'entraîneur local plaçait la surprise : « Pour gagner contre Le Mans, il faut tenir Josh Grant. Volontairement, et contrairement à nos habitudes, on a décidé de trapper avec le joueur qui défendait sur Bernard. On lui laissait du champ, mais parce que, sur le mois écoulé, il restait sur un 0/7 à trois points, ne shootait plus trop et parce qu'en perte de confiance. Il met tout dedans et se réussit nous a perturbés. Mais c'était un choix tactique défensif de départ. On a trouvé la parade en seconde mi-temps ».

Les limites mancelles

Avec quatorze points à son actif, et à 83% de réussite, le jeune Manceau, formé à Tours, a débâché le terrain pour Le Mans. Au repos, après un festival Anderson, ce sont justement à quatorze lon-

gueurs que se retrouvaient les Choletais, 30-44.

Eric Girard, et le staff technique local ont reçu leur copie au repos et secoué leur troupe. « J'ai eu des propos amers, reconnaissait l'entraîneur de CB. Pour la troisième défense du championnat, prendre 44 points en une mi-temps était inconcevable. Cela ne pouvait durer ! » C'est même de seize longueurs de retard (30-46) que les équipiers de Demory ont dû effectuer leur réascension.

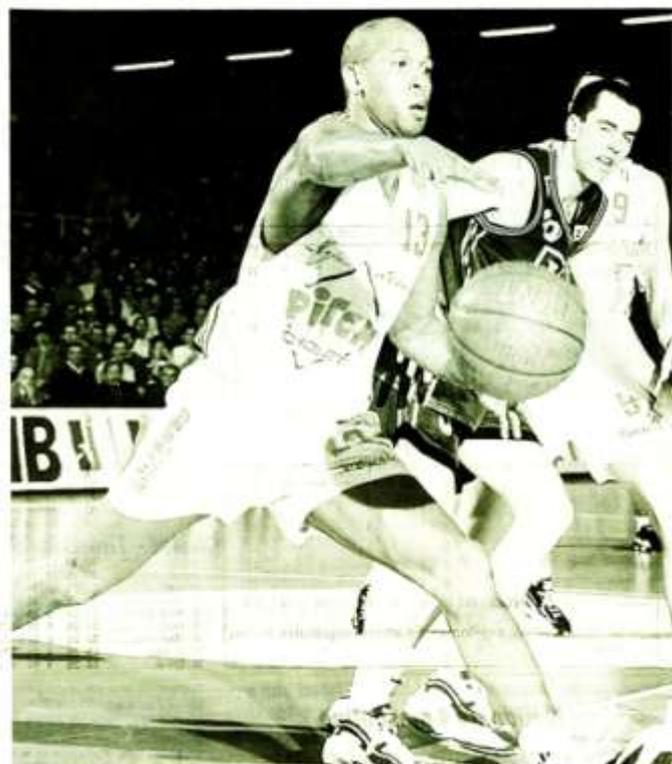
« Nous devions arriver à imposer notre rigueur défensive et grignoter notre retard, cinq minutes par cinq minutes. On a relevé la tête et enfin joué sur nos valeurs ; peut-être même plus, car j'avais rarement vu l'équipe donner une telle intensité à un match. Après dix minutes en seconde mi-temps, il n'y a plus que 5-6 points d'écart, l'équivalent de deux-trois paniers. Le petit bras s'est installé du côté du Mans : la peur de gagner ? En tout cas, avec l'euphorie qui était la nôtre, ajoutée à celle du public, un vrai sixième homme, on est parvenu à nos fins ». Ce Cholet

combatif a désarçonné pour de bon l'équipe d'Alain Weisz, fournissant au derby l'indispensable élément passionnel.

« Si Cholet ne réagissait pas à la reprise, il n'y avait plus de match. Ils ont réagi, et c'est un autre basket qui s'est pratiqué en seconde période, un basket plus rugueux, à la limite des choses autorisées. Ostrowski, avec son expérience, a gagné le match dans le match qu'il livrait à Josh Grant. Notre équipe est très dépendante de certains joueurs, dont Grant. On a des limites quand le jeu se durcit. Les autres le savent maintenant, mais on le savait avant eux. Encore faut-il pouvoir le faire... Seules les grosses équipes le peuvent, et Cholet en est une... »

Faute d'avoir définitivement tué le match, en tenant dix minutes de plus, Le Mans s'est incliné (73-70) dans un final « hitechocvien ». La résistance du Mans a contribué largement au plaisir d'une victoire choletaise forgée à la force du poignet... Le public a longuement savouré ce retournement de situation.

Pierre-Maurice BARBAUD



Paul Fortier a accompli un gros travail de l'ombre, dévouément parlant. Il a beaucoup contribué au match en demi-teinte de son vis-à-vis sarthois, Josh Grant, son possible successeur au classement du joueur le plus complet de l'élite

Photo : E. LIZAMBARO

Le film du match

La Meilleraie est bien pleine, bien chaude, avec 200 supporters visiteurs, au moment du coup d'envoi. Eric Girard lance en jeu Madkins, Ostrowski, Marzaccini, Méthélie, Fortier, Alain Wtisz leur oppose Grant, Truvillion, Bernard, Scholten, Anderson.

8-12 (5') : Madkins a beau exploiter une perte de balle de Truvillion pour ouvrir le score, C. B. a beau tenter de passer du jeu rapide (6-3), la réussite extérieure est celle de Bernard, dont le début de match est tonitruant : 3/3 aux tirs, dont 2/2 à trois points.

14-20 (10') : Sur jeu placé, Cholet cafouille un peu, mais Marzaccini, puis un primé d'un excellent Méthélie, ont remis C. B. à flot (14-14). La zone perturbe l'équipe locale, et le jeu fluide du Mans fait la différence.

14-20 (10') : Sur jeu placé, Cholet cafouille un peu, mais Marzaccini, puis un primé d'un excellent Méthélie, ont remis C. B. à flot (14-14). La zone perturbe l'équipe locale, et le jeu fluide du Mans fait la différence.

22-25 (12') : C'est Stéphane Ostrowski qui répond à Bernard par une « spéciale JDV », deux primés de suite rapprochant les Choletais.

26-42 (18') : La mise sous « tutelle » de Madkins par Le Mans, un jeu intérieur plus efficace et surtout les huit points consécutifs d'Anderson relèguent l'équipe locale à seize longueurs !

30-46 (21') : Après ses 68 % au tir (75 % à trois points), contre 45 % à Cholet, la mi-parcours, Le Mans S. B. semble reparti sur les mêmes bases.

49-54 (28') : Les Choletais, en grignotant leur retard, se sont réveillés. Le public aussi quand Grant, muselé par Ostrowski, prend une sévère anti-sportive (26), qui l'oblige à quitter le jeu. Méthélie, dans ce qui est devenu un match âpre et physique, re-

mène C. B. à cinq longueurs.

58-60 (33') : L'équipe locale défend mieux et plus haut. Le premier panier de Fortier de la seconde période signe le retour à deux points du Mans en perte de vitesse.

66-65 (37') : Fortier « tue » son ancienne équipe ! Un panier primé pour le retour à -1 (64-65), un passage en force de Grant qu'il élimine (37) et enfin un panier pour le passage en tête de C. B.

73-70 (40') : Le Mans a lutté jusqu'au bout dans un formidable final, à l'image du duel à trois points Madkins-Anderson (69-68), de la réponse de Truvillion à Méthélie (71-70). C'est le capitaine local, Demory qui, par deux lancers à une poignée de secondes du terme, apporte la dernière touche à cet incroyable renversement de situation.

Fiche technique

PITCH CHOLET : 73 (30)

51 % aux tirs, 63 % aux lancers-francs. Jeanneau, Delorme, Niang et Coqueran non entrés en jeu.

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Min |
|------------|-----|------|-------|-------|-----|----|----|---|---|----|----|------|
| Demory | 4 | 0/3 | 1/1 | 2/2 | 2 | - | 2 | - | - | - | 5 | 24' |
| MADKINS | 13 | 1/4 | 4/7 | 2/3 | 4 | 1 | 3 | 2 | - | 3 | 5 | 34' |
| OSTROWSKI | 20 | 2/5 | 6/6 | 2/6 | 4 | 1 | 3 | 1 | - | 4 | 4 | 38' |
| MARCACCINI | 4 | 0/4 | 2/6 | - | 1 | 2 | 2 | 1 | - | 2 | - | 29' |
| METHELIE | 19 | 1/4 | 6/8 | 4/5 | 3 | - | 3 | 2 | - | - | 3 | 35' |
| FORTIER | 13 | 1/1 | 5/8 | - | 2 | 3 | 3 | 1 | - | 1 | 2 | 40' |
| Equipe | - | - | - | - | - | 3 | 3 | 1 | - | - | - | - |
| TOTAL | 73 | 5/21 | 24/36 | 10/16 | 16 | 10 | 19 | 8 | - | 10 | 19 | 200' |

LE MANS SARTHE BASKET : 70 (44)

54 % aux tirs, 85 % aux lancers-francs. Dubosc et Corbin non entrés en jeu. Grant (37') éliminé.

| | Pts | T3 | T2 | Lf | Fte | Ro | Rd | I | C | P | D | Min |
|------------|-----|------|-------|-------|-----|----|----|---|---|----|----|------|
| Bouvier | 3 | 1/2 | - | - | 1 | - | 1 | 1 | - | 2 | 4 | 16' |
| GRANT | 10 | - | 4/6 | 2/2 | 5 | 1 | 7 | 2 | - | 4 | 4 | 27' |
| TRUVILLION | 10 | 0/1 | 4/8 | 2/2 | 4 | - | - | 1 | - | 2 | 4 | 28' |
| BERNARD | 16 | 4/5 | 1/2 | 2/4 | 4 | - | 2 | - | - | 1 | 2 | 34' |
| Lesage | 2 | - | 1/2 | - | - | - | 3 | - | - | - | - | 9' |
| SCHOLTEN | 9 | - | 3/4 | 3/3 | 4 | - | 2 | - | - | 2 | 1 | 40' |
| Tarpey | - | - | 0/1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 6' |
| ANDERSON | 20 | 4/8 | 3/7 | 2/2 | - | 1 | 3 | - | - | 2 | 2 | 40' |
| Equipe | - | - | - | - | - | 1 | 2 | - | - | 2 | - | - |
| TOTAL | 70 | 9/16 | 16/30 | 11/13 | 18 | 3 | 20 | 4 | - | 15 | 17 | 200' |

4500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Daniélou et Manassero. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet-basket - Le Mans-Sarthe : 73-70

Un retour du diable vauvert

En enfilant le bleu de chauffe après le repos et en imposant un basket de combat, les Choletais ont fini par prendre le meilleur sur une équipe du Mans qui croyait tenir le bon bout. Le final de Cholet fut très fort. Auparavant la maîtrise du Mans avait été supérieure.

CHOLET. - Quand Grant, après la reprise, porta l'avantage des Sarthois à 18 points (20-40), même les inévitables supporters de la Maltraine crurent leurs derniers espoirs envolés. Il est vrai que cette équipe du Mans avait été royalement épargnée. Et le 6 sur 8 à 3 points des Sarthois dans le premier acte correspondait singulièrement au jeu résolvant 3 sur 12 des Choletais.

« J'ai tenu des propos peu amènes à nos joueurs à la pause, André insiste Eric Girard n'était pas possible qu'ils ne réagissent pas. Sinon nous courrions à la catastrophe. Avouez que si nous avions pris 30 points cela aurait été un peu désastre. »

Mais, décidément, cette équipe choletaise est vaillante. Soit mentalement aussi. Elle s'engage alors dans une spécificité courtes journées qui trouve son paroxysme dans la dernière minute. Cette débâcle d'énergie choletaise, cette dernière prestation physique d'Ostrowski, Méthélie et comble brevet par leur double des Sarthois, impecables jusqu'ici. « Non, nous n'avons jamais cru que tout était consacré à la pause, précise le portier Alain Weisz. Nous avons peut-être eu tendance à éviter ou mentir un peu « oui ». Et dans ce contexte particulier, ce sont certaines supériorités régionales dans le jeu, il convenait de donner le



Paul Fortier mis sous haute surveillance par Truvillion et Grant à l'effacement un match très serré. Mais l'ex-Sarthe fut présent au moment décisif.

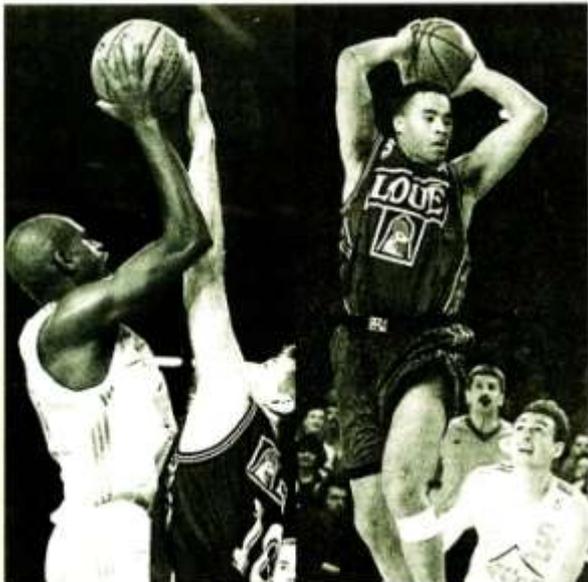
moins de tuer à l'adversaire. » Toujours est-il que dans ce second acte, Cholet ne perdit que 4 ballons, contre 9 aux Sarthois. La défense de la part des basketteurs des Mauges contrasta alors avec le défilé d'un MSB porteur placé sur des charbons ardents. Et l'expiration grignotée fut pénible. Elle fut également raisonnable. « Je savais que nous n'allions pas rester dans le jeu pendant cinq minutes », raconte Eric Gir-

ard. En clair il convenait de laisser du temps au temps, tout en ne se départissant jamais de la maîtrise sur la possession.

Anderson et surtout Bernard, sur lequel les Choletais avaient fait l'impasse en première mi-temps, trouvèrent ainsi beaucoup moins de points. Et dans le

basket de la fin les Manosaux furent contraints de commettre beaucoup plus de fautes qu'avant le repos. Il faut admettre aussi que ses deux arbitres dirigèrent la rencontre en veillant prioritairement à ne pas casser le jeu. Cette façon d'opérer ne favorisa pas manifestement les options du MSB. Elle entra, par contre, beaucoup mieux dans les schémas défensifs des gens du Mans-en-Loire.

C'est ainsi. Le Mans était mais ne comptait pas, il fut un souverain 10-0, avec deux papiers privés de Fortier et de Méthélie pour que Cholet passe en tête (20-65). Il restait moins de deux minutes de jeu. Et comme le remarquable Grant avait rejoint le banc avec une arthrose et une faute offensives, la voie du succès choletais apparut oblique. Anderson et Truvillion tentèrent bien de ramener la Sarthe. En vain. L'expérience de Demory et de Madkins fut suffisante pour gérer au mieux les dernières secondes. Soudés, les Manosaux qui avaient pratiquement fait toute la course en tête, voyaient leur échapper une victoire, qui impressionna-tout de la reconnaissance, n'aurait pas été forcément déqu-



Jean-Philippe Méthélie le Choletais et Laurent Bernard le Manosau ont été les invités surprises de ce derby des Pays de Loire. Ils ont brouillé tous les schémas tactiques mis au point préalablement par Eric Girard et Alain Weisz les deux entraîneurs.

Alain BOUTEDEC.

La fiche technique

CHOLET: 73

| | Temps | Pts | TTol | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. |
|--------------|------------|-----------|--------------|-----------|-------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| Demory | 24' | 4 | 1/4 | 25 | 0/3 | 1/1 | 2/2 | 2 | 3 | 2 | 0 | 0 | 0 | 5 | 8 |
| Madkins | 34' | 13 | 5/11 | 45 | 1/4 | 4/7 | 2/3 | 4 | 3 | 4 | 2 | 0 | 3 | 5 | 14 |
| Ostrowski | 38' | 20 | 8/11 | 73 | 2/5 | 6/6 | 2/6 | 4 | 5 | 4 | 1 | 0 | 4 | 4 | 18 |
| Marcaccini | 29' | 4 | 2/10 | 20 | 0/4 | 2/6 | 0/0 | 1 | 0 | 4 | 1 | 0 | 2 | 0 | -1 |
| Methelie | 35' | 19 | 7/12 | 58 | 1/4 | 6/8 | 4/5 | 3 | 3 | 3 | 2 | 0 | 0 | 3 | 21 |
| Fortier | 40' | 13 | 6/9 | 67 | 1/1 | 5/8 | 0/0 | 2 | 4 | 6 | 1 | 0 | 1 | 2 | 18 |
| TOTAL | 200 | 73 | 29/57 | 51 | 5/21 | 24/36 | 10/16 | 16 | 18 | 29 | 8 | 0 | 10 | 19 | 85 |

LE MANS: 70

| | Temps | Pts | TTol | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. |
|--------------|------------|-----------|--------------|-----------|-------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| Bouvier | 16' | 3 | 1/2 | 50 | 1/2 | 0/0 | 0/0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| Grant | 27' | 10 | 4/6 | 67 | 0/0 | 4/6 | 2/2 | 5 | 3 | 8 | 2 | 0 | 4 | 4 | 18 |
| Truvillon | 28' | 10 | 4/9 | 44 | 0/1 | 4/8 | 2/2 | 4 | 2 | 0 | 1 | 0 | 2 | 4 | 8 |
| Bernard | 34' | 16 | 5/7 | 71 | 4/5 | 1/2 | 2/4 | 4 | 5 | 2 | 0 | 0 | 1 | 2 | 15 |
| Lesage | 9' | 2 | 1/2 | 50 | 0/0 | 1/2 | 0/0 | 0 | 1 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| Scholten | 40' | 9 | 3/4 | 75 | 0/0 | 3/4 | 3/3 | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 9 |
| Tarpey | 6' | 0 | 0/1 | 0 | 0/0 | 0/1 | 0/0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | -1 |
| Anderson | 40' | 20 | 7/15 | 47 | 4/8 | 3/7 | 2/2 | 0 | 2 | 4 | 0 | 0 | 2 | 2 | 16 |
| TOTAL | 200 | 70 | 25/46 | 54 | 9/16 | 16/32 | 11/13 | 18 | 16 | 23 | 4 | 0 | 15 | 17 | 76 |

Arbitres : MM. Danielou J. Manassero Ph. 3 500 spectateurs.

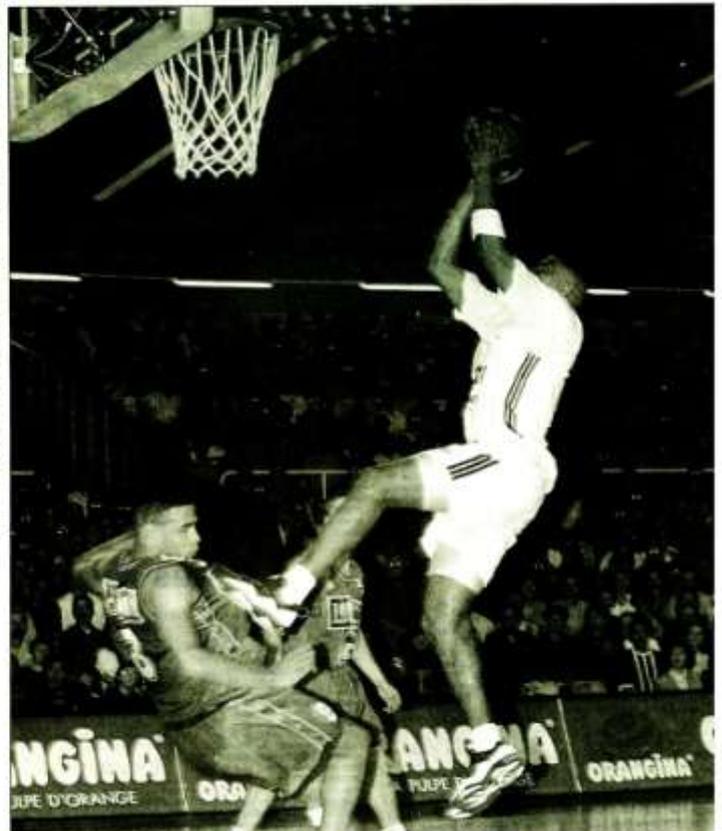
Battus à l'aller, les Choletais ont compté jusqu'à 16 points de retard avant de s'imposer face aux Manceaux dans une seconde période. Une manche partout.

CHOLET: 73
LE MANS: 70
Au temps 20-44, 3.500 spectateurs. Arbitrage de MM. Danielou et Manassero.
À Cholet, 28 tirs réussis sur 57 tentés (51%) dont cinq sur 21 à 3 points. Dix interceptions réussies sur 16. Sixes fautes. Vingt-neuf rebonds dont 12 offensifs (Fortier 4), 7 défensifs. Dix-huit passes décisives. Dix-neuf passes bloquées (Demory et Madkins 5).
La marque: Madkins (13), Ostoewski (20), Marcaccini (4), Methelie (16), Fortier (13) plus Demory (6).
Au Mans, 26 tirs réussis sur 46 tentés (54%) dont neuf sur 18 à 3 points. Onze interceptions réussies sur 12. Dix-huit fautes par joueur dont Grant (3), vingt-neuf rebonds dont 3 offensifs (Grant 2). Quatre interceptions. Quatre fautes personnelles. Dix-sept passes décisives.

« J'étais, bien sûr, inquiet après une première période que l'on peut qualifier de dramatique. J'ai levé des propos assez durs pendant le repos et, dans ma tête, je savais que ça ne pouvait être pire. Il fallait remonter notre handicap étape par étape, s'il se peut car nous avons réussi à faire », estimait à l'issue de la rencontre le coach choletais, spécialiste mais aussi, un psychologue.
Les Manceaux avaient fort bien entamé ce derby, l'adversaire de Bernard à trois points cassés bien des dégâts. Un panier primé de Methelie permettait cependant à Cholet de revenir à 14-11.
Par la suite, les Choletais se montrèrent d'une maîtrise impressionnante et, en assistant à un véritable roulage au niveau du collectif, 25-16, pour les Manceaux et, sous les patiences, parvenant à dominer visiblement. Grâce à deux tirs à

trois points, Ostoewski permit à Cholet de revenir à 25-22. Une euphorie de courte durée, Bernard et Anderson, deux à deux respectivement de et 2 paniers à trois points en cette première période, permettant au Mans de vider l'arène en 44-30.
Une remontée fantastique
Les Choletais avaient le bonheur de marquer les premiers dès la reprise, 46-36. La Manceaux notent le chouchou des Mauges, sous les panaches, Ostoewski et Grant se livrent un sacré duel et l'Américain du Mans s'approprie même d'une faute antipersonne. Ostoewski était prompt, fermement, le dessus sur son adversaire au grand dam du coach manceau, Alain Weiss.
« Ostoewski a pris le meilleur certes, mais je ne jure pas d'attitude qui s'apparentent plus au basketball qu'au basket »,
La cinquième était, pour le moins, tendu sur le parquet d'autant plus que les arbitres laissent jouer le maximum. Madkins effectuait cependant quatre fautes à son compte personnel, 58-52, Cholet était devant dans le match, étape par étape comme l'espérait Eric Girard.
Face au basket très physique imposé par les Choletais, les Manceaux souffraient considérablement. Et Cholet avait enfin l'avantage grâce à deux paniers réussis d'un Paul Fortier transcendant un autre seconde période, 58-62, de la suite à La Mairie.

Madkins à trois points était limité dans la foulée par Anderson. Le Mans ne réussit pas. Une ambiance de folie !
71-70 à 20 secondes de la fin, Bouvier commettait à son tour une faute antipersonne sur Methelie. Cholet tenait sa revanche à la grande satisfaction d'Eric Girard: « J'étais déjà à la pause mais, en seconde période, on a assisté à un grand spectacle grâce aux arbitres qui ont limité les joueurs à primer et à un public qui a joué son rôle de manière juste. Une bonne gestion et une grande satisfaction de notre bonne équipe de Mans qui n'est pas à la quatrième place par hasard ».
Au niveau de l'arbitrage, Alain Weiss radicalise pas la même opinion: « L'arbitrage y a une grosse opposition physique, on souffre, on se fait. Ce fut le cas face à Cholet, mais les arbitres ont bien tenu leur rôle et pas assez protégé les joueurs. Déjà de parer les assés, surtout lorsque l'on mène de 14 points à mi-journée, de m'attendre bien sûr à une réaction des Choletais, et ceux-ci ont imposé un basket plus rigoureux qui ne nous contentait pas. Malheureusement, je ne suis surtout pas que la faute est due à l'arbitrage. On connaît les limites de notre effectif et cette défaite à Cholet ne remet rien en cause, on est une très belle saison ».
Un derby passionnant, une manche partout donc, et les Choletais peuvent encore prétendre à la cinquième place à cinq journées de la fin.
Jean-François NICHAULT.



Viktorov, Madkins / Le Manceau Bernard ne démentit pas.

Cholet s'impose sur la fin

Cholet a vu le "vrai" Méthélie

Dans un match on ne peut plus sérieux, Jean-Philippe Méthélie a montré ses qualités. Pitch Cholet et Eric Girard attendent beaucoup de l'ex-Antibois.

CHOLET. — 19 points, 3 rebonds, 3 passes. Jean-Philippe Méthélie a été l'un des principaux artisans du succès choletais face au Mans. Les responsables techniques ont apprécié à sa juste mesure la participation de « Jean-Phi » au redressement (14 points en seconde période) et à la victoire de CB dans le derby. Depuis un mois et demi, Eric Girard souhaitait qu'il prenne une part plus importante dans le rendement de l'équipe. « Je sais bien que ma saison n'est pas brillante, mais il y a deux raisons à cela. D'abord ma blessure en Italie en avant-saison (entorse du genou) et l'adaptation à une nouvelle équipe à un style de jeu complètement différent de celui d'Antibes ». N'empêche que sa prestation de samedi lui a valu de figurer au top-5 français de la 25^e journée.

Il a usé Anderson

On se souvient des deux tirs d'Anderson en fin de match qui auraient pu valoir au Mans un succès pas volé. Seulement, le formidable shooteur d'instinct qu'est le Manceau a échoué. La marque de la fatigue, l'œuvre du néo-Choletais. « Je me suis accroché à lui comme un malade, je savais qu'à un moment donné, il allait

ce n'est même pas sa vingtaine de points, mais bien son duel avec le Manceau « aux mains d'or ».

« A un moment, Anderson essaie de m'entortiller les bras et je lutte avec lui pour ne pas me laisser faire, car les arbitres me sifflent souvent une faute pour ça, alors que je suis en position correcte. Je l'ai un peu bousculé pour me dégager et il s'est arrêté de le faire. Il le fallait car, autre-

ment, c'est toujours moi qui suis sanctionné ».

Aujourd'hui, Pitch Cholet lui en demande un peu plus qu'à Antibes. « A Antibes, je ne mettais pas beaucoup de points, mais ce n'était pas tellement dérangeant parce que l'équipe tournait bien comme cela. Ici, on me demande d'être plus offensif et je suis aussi beaucoup plus souvent à l'aile qu'avant, je n'oublie pas que je

peux jouer dessous ».

Plus de responsabilités

Attendant beaucoup d'un garçon qui fut de l'équipe championne du monde militaire, avec Rigaudeau, John, etc., les entraîneurs choletais sont prêts à lui demander beaucoup. « Ce qu'on attend de lui, dit d'ailleurs Girard, c'est qu'il récupère son niveau, surtout en pensant à l'année prochaine ». Méthélie le sait : « J'essaie de prendre de plus en plus mes responsabilités, je me force un peu à shooter, mais j'avoue être aussi heureux d'une belle passe à un coéquipier que d'un panier facile. L'essentiel est d'être en confiance. J'arrive ici, après trois années à Antibes. Moi, je ne m'éclate pas dès les premières minutes, c'est plus facile avec du temps de jeu, cela donne le temps de mieux sentir le match et de faire de meilleurs choix ». Comme tous ses copains choletais, particulièrement les « nouveaux », il s'est promis d'arriver « à point » pour le play-off. « Nous commençons à former un bon groupe et qui sait si, dans le play-off... ». Un bon play-off avec CB serait sans doute l'occasion de se rappeler au bon souvenir des sélectionneurs. Des juniors aux A', il a connu toutes les sélections, sauf une, celle qui compte en A. « Cela s'est arrêté là, mais je ne désespère pas ».

P.-M. BARBAUD



Jean-Philippe Méthélie, ici face au Manceau Joshua Grant, a permis le retour choletais en deuxième période

(Photo : E. LIZAMBARD)

Ils ont dit

Jean Galle (Cholet) : « Avant le match, je savais que cette victoire, on l'aurait parce qu'on la voulait vraiment. A la mi-temps, je continuais à le penser. La seule chose qu'il fallait changer, c'était notre façon de défendre ; monter plus haut, être plus agressifs aussi bien en défense qu'en attaque. En première période, on met 24 de nos 30 points sur jeu rapide, ou en transition, trois fois rien sur le jeu placé. On trouve en seconde période un rythme beaucoup plus soutenu, et surtout on est là en défense, et les gars ont eu du cœur ».

Yves Oger (ancien dirigeant de CB) : « Je n'étais pas venu depuis deux ans. J'ai vu une belle équipe choletaise, avec un Paul Fortier qui ne marque peut-être que 13 points, mais fait un énorme travail défensif, élimine Grant, et met les paniers qui replacent l'équipe sur la voie du succès ».

Eric Girard (Cholet) : « C'est une grande joie de gagner un match comme celui-là. Même si nous n'avions fini qu'à cinq

six points du Mans, il n'y aurait pas eu de honte à perdre devant une grande équipe comme celle-là. Pour faire un bon match devant le MSB il faut autre chose qu'une défense banale, car on sait bien qu'avec son talent propre, elle va trouver la parade. Ils sont très difficiles à contenir ».

Valéry Demory (Cholet) : « Ce match a montré que pour pouvoir battre l'un des quatre premiers, il faut une grosse défense. En première période, on ne défendait pas assez fort et les Manceaux étaient devant. Ensuite, on se fait mal, personne ne triche et on les fait reculer petit à petit. Du coup, des joueurs comme Anderson ou Bernard ont été moins adroits. Notre pression défensive a ainsi fait la différence. On saura quoi faire si on doit les rejouer en play-off ».

Paul Fortier (Cholet) : « Je suis très satisfait. Ce fut un bon match. En première mi-temps, Le Mans était très chaud. On avait choisi de faire une impas-

se sur Bernard. Eric Girard nous avait dit : « Si ça rentre c'est pour lui » ! Mais ça ne pouvait durer 40 minutes. Ensuite, on a refusé d'être à moins quatorze chez nous. Il fallait réagir ».

Jean-Philippe Méthélie (Cholet) : « Aujourd'hui, j'ai eu pas mal d'opportunités, beaucoup de shoots ouverts que j'ai su convertir. Mais je suis tout autant satisfait du gros duel, très physique, que j'ai livré contre Anderson et qui s'est révélé payant sur la fin ».

Stéphane Ostrowski (Cholet) : « C'est vrai que Bernard nous fait du mal au début alors qu'on serrait davantage sur ses coéquipiers. Cela nous a fait douter. A la mi-temps, on s'est gonflé entre nous (sic) et avec notre fierté, notre orgueil, on revient puis on passe devant au meilleur moment finalement. C'est une belle chose que de revenir contre une belle équipe alors qu'on était à moins 16. Mon duel avec Grant ? Après le match aller, il avait dit avoir été content de

jouer contre moi. Je crois qu'il faut avoir le succès modeste et ma grosse satisfaction ce soir c'est d'avoir gagné ».

Laurent Bernard (Le Mans) : « On voulait gagner pour concrétiser notre bonne forme actuelle. On joue tout le temps comme en première période, mais ensuite, ils nous ont bousculés, ils ont joué plus physique et on a, peu à peu, baissé de régime. C'est dommage que Grant soit pénalisé et pas Ostrowski, mais bon... Sur un plan plus personnel, c'est vrai que je rentre des shoots, mais les positions étaient là. Cela prouve que, tout en ayant amélioré ma défense, je peux encore jouer en attaque ».

Terrence Tarpey (Le Mans) : « Ce fut un match très difficile, très physique. On perd, c'est vrai, mais l'équipe reste bonne. En revanche, cela nous enlève toute chance pour l'Euro-ligue. Cholet nous a poussés de plus en plus, et on n'a pas su répondre ».

Bernard et Méthélie brouillent les cartes tactiques

Deux jokers dans une partie de poker

On les attendait dans leur costume de défenseur. Samedi, Jean-Philippe Méthélie le Choletais (19 points), et Laurent Bernard le Manceau (16 points) ne l'ont pas quitté mais ont également revêtu celui de scoreur. Une polyvalence qui a brouillé les cartes d'Alain Weisz et Eric Girard.

CHOLET. — Un match de basket, cela ressemble parfois à une partie de poker. Certaines données sont prévisibles, d'autres moins. Le bluff peut s'avérer payant, mais il peut aussi se retourner contre celui qui le pratique. C'est un peu l'histoire de ce match que les deux coaches avaient construit en fonction de leurs quatre as et dans lequel, in fine, deux jokers sont venus jouer les trublions.

Deux joueurs au profil analogue. Défenseurs émérites souvent confinés dans le rôle du cran de sécurité de la gâchette américaine d'en face. Eric Girard reconnaissait d'ailleurs que « Bernard et Méthélie sont un peu les deux frères dans la préparation tactique d'un tel match ». Sachant très bien qu'ils ne pourraient pas défendre avec la même intensité sur tous les joueurs, Girard

comme Weisz s'était effectivement résolu à lâcher un peu de lest sur l'un d'entre eux.

Le coach manceau avait donc opté pour Jean-Philippe Méthélie, peu en verve au plan offensif depuis le début de la saison (5 points de moyenne) et son homologue pour Laurent Bernard qui restait sur un 0 sur 7 à trois points lors des quatre derniers matches. Mais voilà, la loi des statistiques n'est pas toujours celle du terrain. C'est Laurent Bernard qui, le premier en fit la preuve avec vingt premières minutes de très haut vol : 14 points, 80 % de réussite (4 sur 5 à trois points), le tout assorti d'une défense de fer face à Madkins.

Chacun sa mi-temps

« En première période, Bernard nous a fait très mal expliquait Stéphane Ostrowski. C'est lui qui provoque le décrochage et permet aux autres de s'engouffrer dans la brèche. » Dans la seconde levée de la représentation, l'ancien strasbourgeois fut cependant plus discret et souffrit de la détérioration du jeu collectif sarthois.

La réussite ne quitta pas le parquet de la Meilleraie pour autant. C'est vers Jean-Philippe Méthélie qu'elle se tourna. L'ex-Anti-

bois inscrivit 14 points en deuxième mi-temps malgré des crampes aux mollets et une douleur à la cuisse. « Ce soir, j'ai eu des opportunités se félicitait l'intéressé. J'ai raté quelques paniers à trois points, ce qui m'a amené à pénétrer davantage pour attaquer le cercle. Mais ma plus grosse satisfaction est d'avoir bien défendu sur Ron Anderson. »

Nul doute qu'il appréciera également d'avoir hérité de la meilleure évaluation (21), tous joueurs confondus. Eric Girard n'hésitait d'ailleurs pas à lui rendre hommage. « C'est vrai qu'il nous enlève une belle épine du pied. Je l'avais mis en condition pour qu'il prenne ses responsabilités. Il a mis dedans, et c'est certainement ce qui nous a permis de gagner ce match. »

Alain Weisz qui soulignait au passage que « Jean-Philippe Méthélie n'est pas le premier venu », s'associait à son collègue choletais pour louer la performance de celui qui a estourbi les siens : « Il a fait un très gros match et nous a fait perdre le pari que nous avions fait en lui laissant un peu de liberté. » Et les Choletais ne se sont pas fait prier pour ratifier la mise !

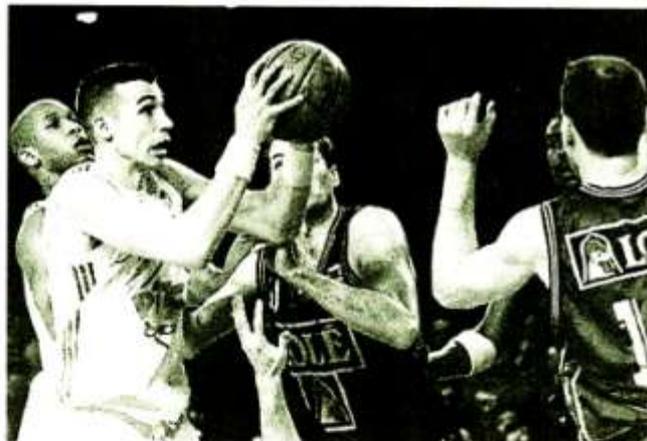
Pierre-Yves ANSQUER.

Un duel épique avec Ostrowski

...Ou les malheurs de Joshua Grant !

L'élimination de Grant, l'un des meilleurs joueurs de la Pro A, aura été l'un (sinon le) des tournants de ce derby des Pays-de-Loire.

CHOLET. — Les deux garçons ne s'étaient pas ménagés depuis le début de la rencontre. Mais le tout à la loyale. Que se passa-t-il dans la tête de l'Américain au sortir de ce énième contact avec l'ancien capitaine de l'équipe de France ? Toujours est-il que le Sarthois se retrouvant à terre eut comme un sentiment de grosse frustration. « J'ai repris le ballon pour lancer une contre-attaque, souligna Ostrowski, et il a tenté, en se relevant, de me faire un croche-pied. Devant les deux arbitres qui n'ont pas eu la moindre hésitation et ont donc sanctionné ce geste par une anti-sportive. » Stéphane Ostrowski ne veut pas aller plus loin sur un incident qu'il considère comme anecdotique (sic). Ceci étant, cette 4^e faute du remarquable ailier fort du MSB, au sens du jeu éminemment supérieur, eut l'infortune de le déstabiliser mentalement. Au point que Grant, d'ordinaire modèle d'équilibre, commit peu après l'irréparable en se rendant coupable d'une faute offensive, sévère, mais tout autant évitable. Sans leur remarquable stratège, les Sarthois venaient de perdre leurs



Le face à face Ostrowski-Grant a tourné à l'avantage de l'ex-capitaine de l'équipe de France. En quittant prématurément le parquet de la Meilleraie le superbe ailier du Mans, a joué un mauvais tour à ses partenaires.

plus gros atouts offensifs du moment. A l'heure, précisément, où ils en auraient eu le plus besoin.

Il est patent que le retour des Choletais s'en trouva facilité. « Ceci étant, précisa Stéphane Ostrowski, c'est la première fois cette saison que nous revenons après avoir comblé un retard relativement conséquent. Qui plus est devant une formation du calibre du Mans. »

Une formation sarthoise qui ne remettra nullement en cause sa manière d'opérer. Et qui devant les caméras de Canal+ a démontré avec un réel brio que sa 4^e place n'était nullement usurpée. Curieusement, les deux équipes pourraient même se retrouver en quarts de finale. Avec pour les Manceaux le précieux avantage de disputer une belle éventuelle à Antares.

A.B.

Sous les paniers de la Meilleraie

● **Les espoirs Choletais l'emportent sur les Manceaux.** — Les espoirs Sarthois ont longtemps résisté à leurs homologues choletais, leader du championnat. Mais les Manceaux ont dû finalement s'incliner de dix points (80-70), ne cédant que dans les derniers instants.

● **Le spectaculaire retour.** — Menés de 14 points à la mi-temps, les Choletais d'Eric Girard ont réalisé le plus gros retournement de situation de la saison. Menés 44 à 33 à mi-parcours ils ont donc remporté la seconde mi-temps 43 à 26. Un bel exploit.

● **Un public manceau très en verve.** — Les supporters du Mans avaient fait le déplacement en nombre, au point qu'on les entendait longtemps davantage que leurs compères des Mauges. Déçus du résultat final, ils gardaient toutefois le moral en entonnant une chanson au refrain réaliste et rassurant : « On est quatrième. »

● **Cholet reprend la main.** — En s'imposant sur son parquet, Cholet a mis fin à une longue disette face au Mans. Les Choletais n'avaient en effet plus gagné contre Le Mans en match officiel depuis mars 1994.

● **Le Mans vedette malheureuse sur Canal+.** — Canal+ ne porte décidément pas bonheur au Mans. Après avoir chuté de très peu contre Orthez en janvier devant les caméras de la chaîne cryptée, c'est à nouveau sur le fil que les Manceaux se sont inclinés. Dans le couloir des vestiaires, le président sarthois Alain Marnas le faisait d'ailleurs remarquer à Georges Eddy, lequel préférait retenir la qualité de ces deux matches.

● **Eric Girard félicite les arbitres.** — Les deux fautes antisportives sifflées à l'encontre de Josh Grant et d'Erwan Bouvier sont un peu le symbole d'un match extrêmement physique. Eric Girard le premier reconnaissait que « les contacts étaient parfois à la limite mais autorisés par le règlement et bien sifflés par les arbitres après lesquels ont crié souvent parce qu'ils interrompent le jeu sans cesse. Les spectateurs n'ont pas envie de voir 50 lancers francs dans un match de basket. Les arbitres ont très bien géré la situation et ils méritent qu'on les félicite. »

Deux « espions » dans les tribunes de Beaulieu. — Samedi soir : Philippe Sudre, l'adjoint de Alain Weisz, au Mans, pour superviser l'Hermine avant la Coupe de France. Même mission pour Eric Girard, l'entraîneur choletais, mais là pour annoter l'équipe de Châlons.

Formule

Un certificat de consolation

Formule signée Alain Weisz, évoquant samedi dans les colonnes de nos confrères manceaux un éventuel succès choletais. « Nous allons affronter une équipe revancharde. Par rapport à l'aller, mais également du point de vue de notre place (4^e) au général, sans doute celle que Cholet ambitionnait en début de saison. Disons qu'une victoire contre Le Mans serait pour eux un bon certificat de consolation ». Les Choletais remportent donc la consolante, les Manceaux s'imposeront dans le tableau final.

Bien pour le basket

George Eddy était satisfait de sa visite à La Meilleraie samedi. « Un super retournement de situation, un beau match serré, c'était parfait pour Canal Plus et le basket. »

Le chiffre

23

Le panneau lumineux de La Meilleraie annonçant de multiples et fortes intéressantes informations aux spectateurs, n'était en revanche pas très au fait samedi après-midi. Il annonçait en effet que se disputait samedi la... 23^e journée de Pro A. Pas de chance, il en manquait deux...

Insolite

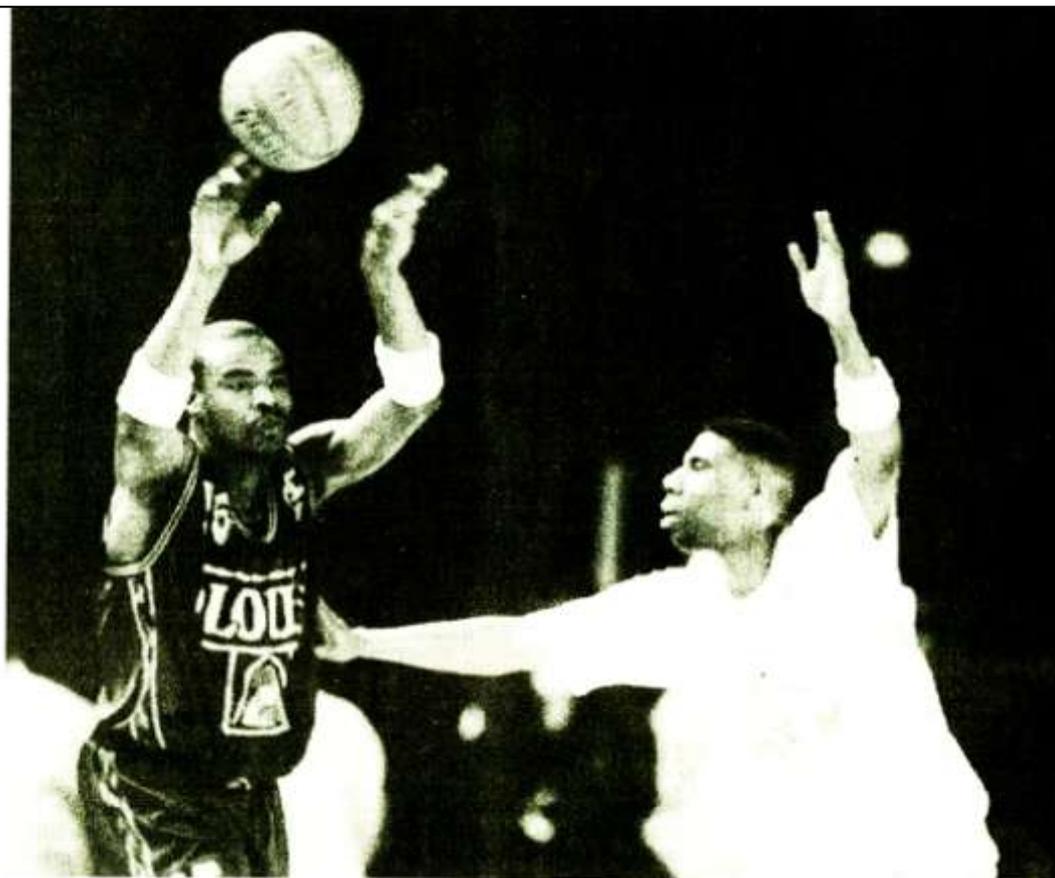
Canal "piraté"

Canal Plus "piraté" par la sono de La Meilleraie ! A la mi-temps, on entendait ainsi Eric Besnard ou George Eddy parler sur l'antenne de Canal. Explication trouvée (au bout de quelques minutes tout de même) par les techniciens de la chaîne cryptée, c'est le micro du speaker, fermé (!) qui permettait cet état de fait.

Télex

Firmin Têtu déçu

Le supporter n°1 du club sarthois, Firmin Têtu (88 ans), qui s'est vu offrir une place à vie à Antares par le MSB, avait effectué le déplacement à La Meilleraie samedi. Son premier depuis cinq ans et un voyage à Saint-Quentin. Le Mans n'avait jamais perdu à l'extérieur en présence de son supporter de 40 ans. Mais il a fallu que cela arrive samedi. Déçu, le "p'tit père Têtu", mais un grand plaisir pour lui d'avoir revu d'anciennes connaissances, dont Tom Becker ou l'un des derniers en date, Paul Fortier.



CHOLET - LE MANS. — Anderson, ici face à Madkins, aura été une nouvelle fois le meilleur marqueur sarthois. Le vétéran du MSB sut lire son épingle du jeu, en dépit du sévère marquage dont il fut l'objet de la part de Méthélie.

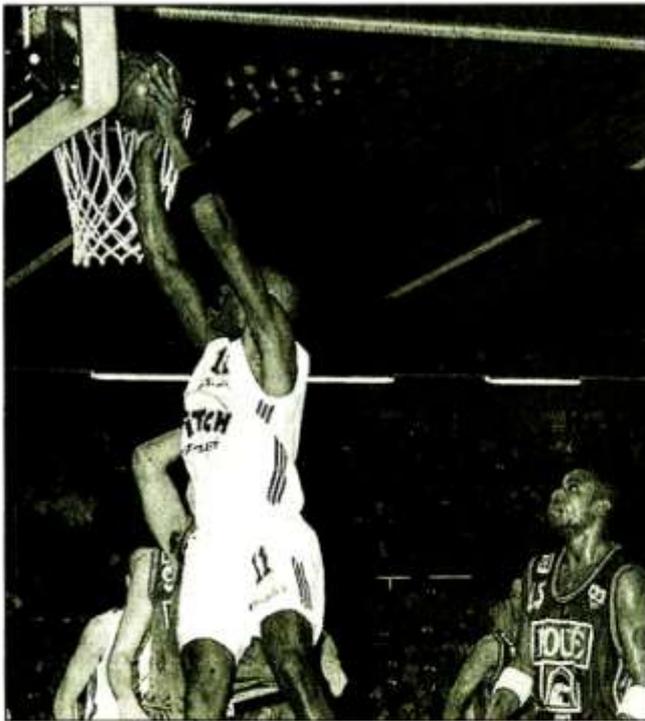
Le classement

| | Pts | J | G | P | Pp | Pc | Dif |
|--------------------|-----|----|----|----|------|-------|------|
| 1 - Pau-Orthez | 46 | 25 | 21 | 4 | 2154 | 1874 | 280 |
| 2 - Villeurbanne | 45 | 25 | 20 | 5 | 1991 | 1763 | 228 |
| 3 - Limoges | 45 | 25 | 20 | 5 | 2102 | 1880 | 222 |
| 4 - Le Mans | 43 | 25 | 18 | 7 | 2037 | 1894 | 143 |
| 5 - Psg-Racing | 41 | 25 | 16 | 9 | 2040 | 1959 | 81 |
| 6 - Cholet | 40 | 25 | 15 | 10 | 2003 | 1871 | 132 |
| 7 - Montpellier | 39 | 25 | 14 | 11 | 1090 | 21930 | -28 |
| 8 - Nancy | 37 | 25 | 12 | 13 | 1886 | 1890 | -4 |
| 9 - Dijon | 36 | 25 | 11 | 14 | 1952 | 2020 | -68 |
| 10 - Antibes | 35 | 25 | 10 | 15 | 1914 | 1983 | -69 |
| 11 - Levallois | 34 | 25 | 9 | 16 | 1904 | 2021 | -117 |
| 12 - Besançon | 33 | 25 | 8 | 17 | 1987 | 2086 | -99 |
| 13 - Chalons/Saône | 33 | 25 | 8 | 17 | 1879 | 2017 | -138 |
| 14 - Strasbourg | 32 | 25 | 7 | 18 | 1944 | 2020 | -76 |
| 15 - Evreux | 31 | 25 | 6 | 19 | 1847 | 2114 | -267 |
| 16 - Gravelines | 30 | 25 | 5 | 20 | 1729 | 1949 | -220 |

La prochaine journée

- **Vendredi 14 mars** : Le Mans - Evreux (80-88).
- **Samedi 15 mars** : Pau-Orthez - **Cholet** (79-71) ; Gravelines - Montpellier (64-69) ; Dijon - PSG Racing (63-91) ; Limoges - Chalons/Saône (78-71) ; Levallois - Antibes (65-84) ; Nancy - Besançon (78-69) ; Strasbourg - Villeurbanne (81-82).

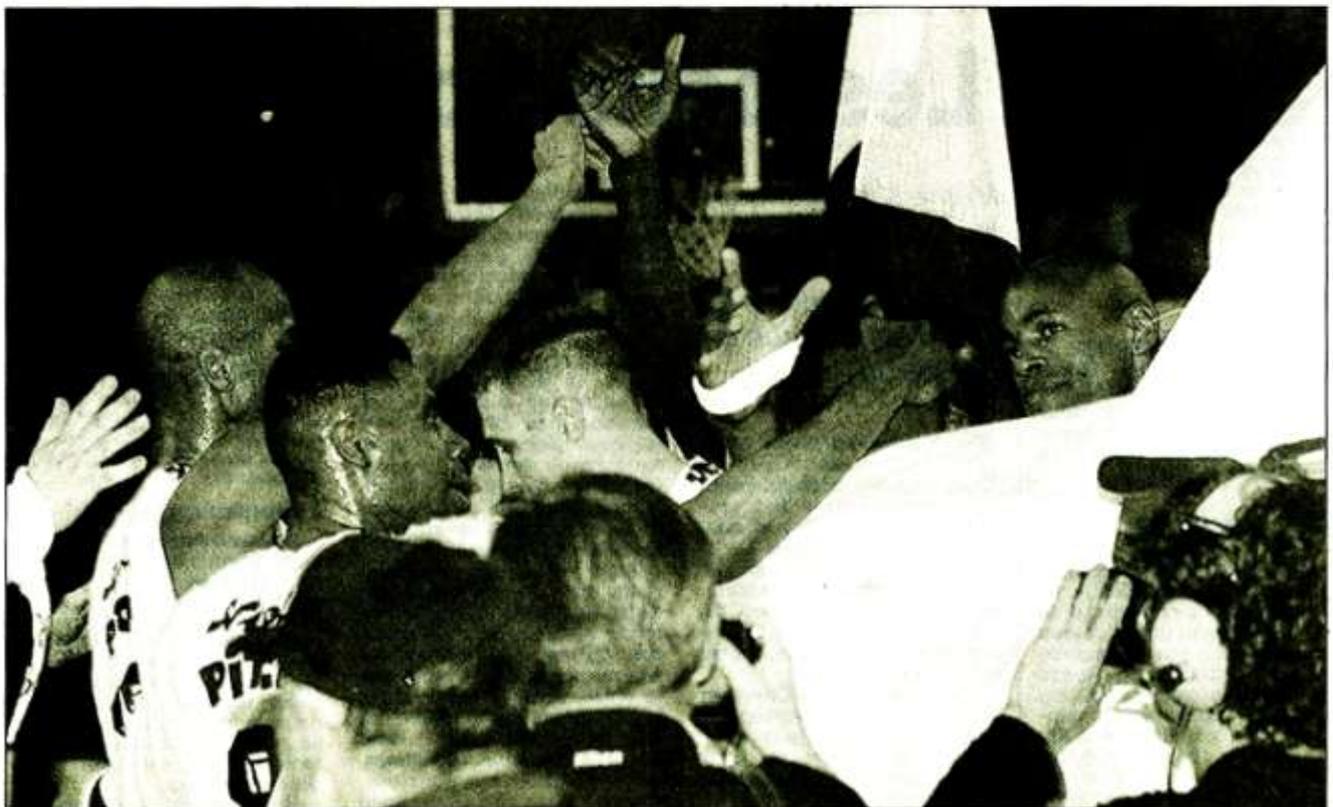
Entre parenthèses, le score au match aller



Methelie, l'homme en forme de Cholet.



Ostrowski - Grant, un match dans le match.



La joie des Choletais à l'issue de ce derby passionnant.

(Photos P. Robert)

Echos de la Meilleraie

Félicitations officielles. — Dès la fin du match, le maire de Cholet, Gilles Bourdouleix et son adjoint aux sports, Michel Champion, sont venus, dans les vestiaires choletais, féliciter les joueurs et entraîneurs vainqueurs du derby.

Ostrowski et le tae-kwondo. — Alain Weisz, sans minimiser la performance du Choletais, n'a pas franchement apprécié l'arbitrage, particulièrement sur la faute « antisportive » (ex-intentionnelle) sifflée à l'encontre de Josh Grant sur Ostrowski. « Si on regarde de près le match d'Ostrowski, on verra qu'il y a beaucoup de basket, mais aussi beaucoup de tae-kwon-do et du judo, mais il est bon comme cela ». A ce compte-là, un Conceição ou un M'Bahia ont carrément du « full-contact » dans leur basket !

La confiance de Girard. — Eric Girard, avant la rencontre face au Mans, a pris entre « quatre-zioux » Stéphane Ostrowski pour lui dire : « Tu nous gagnes souvent le match en attaque, celui-là tu nous le gagnes en défense ». Reçu 5/5.

Souvenir souvenir. — De Jean Galle, après le derby de samedi : « Je suis ravi qu'on ait gagné ce match-là car le derby de l'Ouest me rappelle les derbies du Nord entre Berck et Denain, et plus récemment entre Gravelines et Saint-Quentin. Moi, j'aime ça ».

Petit espion. — Le soir de son succès sur Le Mans, Eric Girard est allé superviser Châlons-en-Champagne qui se produisait à l'Hermine de Nantes. « Ce ne fut pas un grand match, mais j'ai noté des choses intéressantes, dont la tenue des Français Moustin et surtout Bilon, moins connu, mais très bon. Pour le reste, l'Américain Miller étant absent (aux USA pour un décès dans sa famille), je me fierai plus aux cassettes de Châlons contre Toulouse et Maurienne que je vais analyser ».

Jeunes à l'honneur. — L'École de basket choletaise est bien vivace. Quatre jeunes Choletais sont avec l'équipe de France juniors en tournoi à Biella en Italie : David Gauthier (INSEP), Cédric Ferchaud, Jean-Philippe Bengui, Olivier Bardel. Signe particulier : ils sont tous encore cadets !

Marcaccini arrêté

CHOLET. — Eric Girard a perdu samedi après-midi son jeune Italo-Américain, le seul joueur « Bosman » de Pitch Cholet. Touché l'avant-veille à l'entraînement par une béquille au genou, nul ne sait si le mal dont il a souffert devant Le Mans, et qui l'a contraint à sortir, en est la résultante. « Il ne le sait pas lui-même. Un coup pendant le match ? On n'en sait rien, mais il va devoir s'arrêter », confiait hier son entraîneur.

Sitôt la rencontre terminée, le docteur du club l'emmenait passer une radio. « Il n'y a rien, à première vue, à la radio, mais on va lui faire passer dès lundi une IRM. On est convaincu qu'il souffre d'un problème de cartilage dans le genou (droit). Il a sûrement

quelque chose, mais on ne sait pas encore quoi. De toute façon, il ne pourra pas jouer samedi en coupe Busnel à Châlons-en-Champagne, et, si cela continue, il n'ira pas non plus avec nous à Pau-Orthez dans quinze jours, et dans ce cas, ne ferait pas non plus le match de Coupe du mardi suivant. J'espère que ce ne sera pas grave, mais samedi, il sera demandé à Bruno Coqueran d'effectuer sa rentrée en compétition ».

Toujours est-il que G. C. (« Dj-Ci ») a la jambe immobilisée par une attelle. Cholet risque d'être privé, pour deux-trois matches, de son quatrième réalisateur ; 9,8 points de moyenne, 3,4 rebonds et 1,4 passe décisive.

P.-M. B.



La saveur du derby retrouvée

Faut-il parler de saveur retrouvée du derby, ou de saveur du derby retrouvé ? Toujours est-il que tous les ingrédients étaient réunis samedi après-midi pour faire du sacro-saint duel sartho-choletais l'un des meilleurs classiques du genre.

CHOLET. — Que fallait-il attendre de ce derby ? Un spectacle dans les tribunes, avec l'autre "duel", entre les clubs de supporters respectifs, les "Félins" côté sarthois, les célèbres "Diables rouges" des Manceaux à l'opposé ? Ou encore un show sur le parquet entre deux formations ne s'étant jamais rencontrées, toutes deux aussi bien classées, depuis qu'elles évoluent conjointement parmi l'élite ?...

Eh bien, pour servir tout le monde, on a eu les deux, avec un net avantage aux Manceaux durant les vingt minutes initiales, tant sur le terrain que dans les travées de La Meilleraie. Avant que les joueurs d'Eric Girard, bien aidés par 4000 supporters, ne prennent peu à peu le dessus, sitôt les quelques minutes de repos passées.

Progrès à faire pour la Ola

Dès la présentation des équipes, le speaker avait tenté de lancer la Ola, marque déposée par les supporters sarthois depuis l'arrivée dans leur salle d'Antarès la saison dernière. Las, sur ce point précis, les Choletais ont encore des cours à prendre. Et si l'on sentait bien, alors que le MSB s'envolait au score (22-31, 14^e), que les Choletais ne sont plus autant en osmose avec les leurs suite à la mauvaise saison écoulée, les Manceaux, eux, poussaient derrière Bernard and Co, entonnant le célèbre "On est chez nous, On est chez nous"... Et le tableau d'affichage abondait en leur sens au repos (30-44).

Mais la seconde période allait offrir un scénario totalement inattendu. Com-

me le certifiait un certain George Eddy à l'issue de la rencontre : « C'était parfait, jamais on n'a eu un tel renversement de situation depuis le début de la saison sur les matches que nous avons télévisé ». Sans compter, Mister George, que la défaite finale du MSB arrange peut-être un peu les affaires d'un certain PSG Racing...

En tout cas, CB et ses supporters reprenaient du poil de la bête. « Le public a alors grandement joué son rôle de sixième homme », reconnaissait Eric Girard lors de la conférence d'après-match.

Pour cela, les hommes d'Eric Girard avaient choisi l'option de durcir le jeu. Peu habitué à "se lâcher" de la sorte, l'entraîneur manceau Alain Weisz regrettait « le basket beaucoup plus rugueux imposé par son hôte, à mi-chemin entre le basket, le taekwon-do ou le judo. Stéphane Ostrowski a imposé un match dans le match à Josh Grant, mais plus dans la dissuasion que dans le basket ».

Des propos contrastant singulièrement avec ceux tenus quelques minutes auparavant par le coach de Pitch, « Chapeau aux arbitres. Ils ont bien tenu le match en seconde mi-temps ». Quand on vous le disait qu'on avait retrouvé les saveurs du derby...

Dans les tribunes, résultat oblige, les Choletais s'imposaient... aux points. De trois petits points par exemple... Et de chambrer quelque peu leurs rivaux et néanmoins amis manceaux, suite à ce succès. Ce à quoi les Sarthois répondaient par un « On est quatrièmes, On est quatrièmes », et ce supporter choletais de rétorquer Nous, on est cinquièmes. Erreur monsieur, le PSG possède encore un succès d'avance, et Pitch est donc sixième pour l'instant.

Mais qu'importe après tout, Le Mans a fait mieux que son objectif initial, Cholet a pratiquement rempli son contrat, et les supporters des deux formations retrouveront les joutes européennes l'an prochain.

Allez, on se fait la bise et on se dit à bientôt. A l'année prochaine au pire, et qui sait, peut-être aux play-off, pour peu que Pitch finisse vraiment cinquième !...

Quels derbies cela nous ferait !

Ph. Corbin





A la force du poignet

De notre envoyé spécial à Cholet
Jean-Luc THOMAS

ACTE 1. Le Mans festonne un basket de dentellière : Bernard, en état de grâce (5 tirs sur 6), bombarde à la périphérie. En fin de période, Anderson, passablement venimeux lui aussi (5 sur 8), parachève un ouvrage aussi lèché qu'imparable.

Et Cholet, nanti d'un Madkins (2 sur 8) confus et d'un Marcaccini atone, évalue sa vacuité stratégique (30-44) : « Il fallait tenir Grant, expliquera Eric Girard. On avait donc, contre notre habitude, choisi de venir trapper à l'intérieur, en faisant l'impasse sur Bernard, qui met 14 points alors qu'au cours du dernier mois il était à 0 sur 7 à trois points. L'écart était là. »

Le coach, furieux, « avoine » alors ses troupes : « Avec le match de Strasbourg, ça ne faisait pas une mi-temps... mais bien soixante minutes qu'on n'arrivait pas à imposer notre rigueur défensive ! » Du coup, Cholet bombe le torse et impose le défi physique.

Acte 2 : « Il fallait tenir dix minutes pour tuer le match, évaluera Alain Weisz. On l'a pas fait, on a un peu manqué de discipline. » Le Mans perdra ainsi en vingt minutes

neuf ballons, soit sa... moyenne sur ses cinq derniers parties.

« On a enfin joué sur nos valeurs et même plus, car j'avais rarement vu une telle intensité », jugera de son côté le coach choletais, évoquant encore « une deuxième période rugueuse, mais dans les règles ».

Là évidemment, les analyses diffèrent. Alain Weisz, privé de son Grant à tout faire à 3'45" de la fin, après une technique à la 26", lors d'un accrochage avec Ostrowski, ne hisse pas les mêmes couleurs. Il parle de basket « à la limite », invite à voir dans le match du Choletais « beaucoup de basket, mais aussi beaucoup de taekwondo... », ajoutant aussitôt : « Ce n'est pas négatif. Il y a eu un match dans le match avec Grant, et Ostrowski en est sorti vainqueur. (...) Or, on sait que Le Mans est très dépendant de certains joueurs, dont Grant. Après, la perte de confiance s'installe, et l'on souffre d'un petit manque de protection. »

Bernard ne pourra fermer tout à fait la boîte d'où surgira un Madkins retrouvé pour un trois points assassins (69-65, 40"). Deux paniers opportuns de Fortier, l'orgueil immense d'Ostrowski et un Méthélie décisif (14 points dans cette mi-temps et des menottes pour Anderson) feront basculer l'affaire.

| Cholet 73 | | | | | | Le Mans 70 | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|------------|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|-------------|-----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off-déf. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off-déf. | P.d. | | |
| Jeanneau | — | — | — | — | — | Bouvier | 16 | 3 | 1/2 | — | 0-1 | 4 | |
| Demory | 24 | 4 | 1/4 | 2/2 | 0-2 | 5 | GRANT | 27 | 10 | 4/8 | 2/2 | 1-7 | 4 |
| Delorme | — | — | — | — | — | — | TRUVILLION | 20 | 10 | 4/9 | 2/2 | — | 4 |
| MADKINS | 33 | 13 | 5/11 | 2/3 | 1-3 | 5 | BERNARD | 34 | 16 | 5/7 | 2/4 | 0-2 | 2 |
| OSTROWSKI | 38 | 20 | 8/11 | 2/6 | 1-3 | 4 | Lesage | 9 | 2 | 1/2 | — | 0-3 | — |
| MARCACCINI | 28 | 4 | 2/10 | — | 2-2 | — | SCHOLTEN | 40 | 9 | 3/4 | 3/3 | 0-2 | 1 |
| MÉTHÉLIE | 35 | 19 | 7/12 | 4/5 | 0-3 | 3 | Dubosc | — | — | — | — | — | — |
| Niang | — | — | — | — | — | — | Corbin | — | — | — | — | — | — |
| FORTIER | 40 | 13 | 6/9 | — | 3-3 | 2 | Tarpey | 6 | 0 | 0/1 | — | — | — |
| Coqueran | — | — | — | — | — | — | ANDERSON | 40 | 20 | 7/15 | 2/2 | 1-3 | 2 |
| TOTAL | 200 | 73 | 28/57 | 10/16 | 10-19 | 19 | TOTAL | 200 | 70 | 25/46 | 11/13 | 3-20 | 17 |

CHOLET - LE MANS : 73-70 (30-44)

Arbitres : MM. Daniellou et Manassero. Environ 5 000 spectateurs.
CHOLET — 3 pts : 5/21 (Demory, 0/3 ; Madkins, 1/4 ; Ostrowski, 2/5 ; Marcaccini, 0/4 ; Méthélie, 1/4 ; Fortier, 1/1). Ftes : 16. Contre : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 8.
LE MANS — 3 pts : 9/16 (Bouvier, 1/2 ; Truvillion, 0/1 ; Bernard, 4/5 ; Anderson, 4/8). Ftes : 18. Éliminé : Grant (37"). Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 4.
 ● Plus gros écart. — Cholet : + 4 (69-65, 40"). Le Mans : + 16 (26-42, 18" ; 30-46, 21").
 ● Évolution du score : 4-3 (2") ; 8-12 (6") ; 14-14 (8") ; 24-31 (15") ; 30-46 (21") ; 43-51 (25") ; 49-54 (28") ; 58-60 (34") ; 59-65 (38") ; 68-65 (40") ; 71-70 (40").

ILS ONT DIT

● Stéphane OSTROWSKI : « On passe devant au meilleur moment à trois ou quatre minutes de la fin, ça a été déterminant (...) Avec Grant, on s'est un peu accrochés. Il tombe, je réussis à rester debout, et, quand je pars en contre-attaque, il tend la jambe, l'arbitre siffle. Il n'y a rien de prémédité là-dedans. »
 ● Jean-Philippe MÉTHÉLIE : « Le Mans joue très bien ensemble. Il fallait donc être très sérieux en défense (...) En attaque, y a beaucoup de talent chez nous, mais il faut aussi accepter de faire le travail de l'ombre. On a encore du boulot. Quant à moi, ça va mieux, notamment au niveau de l'adresse extérieure. »

| Montpellier 74 | | | | | | Nancy 72 | | | | | | | |
|----------------|------------|-----------|--------------|--------------|-------------|-----------|---------------|------------|-----------|--------------|-------------|-------------|-----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off-déf. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off-déf. | P.d. | | |
| HENRY | 35 | 15 | 5/8 | 2/2 | 0-4 | 3 | Durham | 32 | 21 | 8/13 | 3/4 | 3-0 | 4 |
| Coco | 9 | 2 | 1/3 | — | 0-1 | — | Perrier-David | 8 | 3 | 1/2 | — | 1-0 | — |
| Roi | 18 | 0 | 0/3 | — | — | 4 | LION | 32 | 8 | 2/7 | 2/2 | 0-2 | 1 |
| Ryngaud | 19 | 8 | 2/8 | 3/4 | 2-0 | 1 | JULIAN | 21 | 10 | 4/5 | 2/2 | 1-3 | 1 |
| DANCY | 25 | 6 | 3/6 | — | 3-1 | 1 | CERASE | 32 | 6 | 2/2 | 0/2 | 0-1 | 4 |
| DIOMASSI | 14 | 4 | 1/3 | 2/2 | 0-3 | 2 | RATLIFF | 35 | 16 | 6/13 | 2/5 | 0-3 | 5 |
| Sormonte | — | — | — | — | — | — | I. Sy | — | — | — | — | — | — |
| Butler | 9 | 2 | 1/3 | — | 0-1 | — | LEWIS | 40 | 8 | 4/9 | — | 1-5 | 3 |
| SELLERS | 40 | 32 | 14/16 | 4/5 | 2-9 | 5 | Bousnière | — | — | — | — | — | — |
| FEDI | 31 | 5 | 2/4 | — | 1-2 | 1 | — | — | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 200 | 74 | 29/51 | 11/13 | 8-21 | 17 | TOTAL | 200 | 72 | 27/51 | 9/15 | 6-14 | 18 |

MONTPELLIER-NANCY : 74-72 (42-32)

Arbitres : MM. Dorizon et Koog. 2 500 spectateurs environ.
MONTPELLIER — 3 pts : 5/14 (Henry, 3/6 ; Coco, 0/2 ; Roi, 0/2 ; Ryngaud, 1/2 ; Fedi, 1/2). Ftes : 18. Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 7.
NANCY — 3 pts : 9/24 (Durham, 2/5 ; Perrier-David, 1/2 ; Lion, 2/6 ; Cerase, 2/2 ; Ratliff, 2/6 ; Lewis, 0/3). Ftes : 16. Contres : 5. Balles perdues : 10. Interceptions : 10.
 ● Plus gros écart. — Montpellier : + 14 (57-43, 28"). Nancy : + 3 (4-7, 5" ; 7-10, 6").
 ● Évolution du score : 13-14 (7") ; 24-20 (12") ; 36-25 (16") ; 48-40 (24") ; 63-59 (30") ; 66-66 (33") ; 68-69 (35") ; 72-72 (39").

Montpellier a pu compter sur un Sellers royal pour dompter les velléités nancéiennes. En fait, à partir de la 8^e minute, grâce à Henry et Sellers, les Pailladins semblaient réussir une bonne échappée, mais Durham, Lion et surtout Ratliff remettaient les compteurs à zéro. Ce dernier ratéra alors une balle de match à six secondes du coup de sifflet final, Henry inscrivant le panier du succès à la sirène.

ILS ONT DIT

● Hervé DUBUISSON (entr. de Montpellier) : « A + 14, on a vraiment donné le ballon pour se faire fouetter. Mais j'ai une équipe en confiance et cela s'est avéré payant une nouvelle fois en fin de match. »
 ● Olivier VEYRAT (entr. de Nancy) : « L'une des raisons majeures de la défaite est le déficit au rebond en première mi-temps (7-16). On a rétabli l'écart en seconde période dans ce secteur mais, sur le bon cinq défensif alors aligné, il manquait Julian, un pion essentiel de notre système... »

De notre correspondant à Montpellier, Pierre DUPERRON

| Évreux 85 | | | | | | Strasbourg 76 | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|---------------|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|-------------|-----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off-déf. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off-déf. | P.d. | | |
| KRAIDY | 26 | 12 | 5/5 | 2/6 | 1-7 | 2 | Stümer | 17 | 4 | 2/3 | 0/1 | 0-2 | — |
| GOMIS | 18 | 8 | 2/5 | 4/4 | 0-1 | — | GUINOT | 20 | 6 | 2/7 | 2/4 | 1-0 | 4 |
| SÉNÉCHAL | 24 | 10 | 3/7 | 2/2 | 0-2 | — | FESENBUCHER | 9 | 2 | 1/2 | — | — | 1 |
| FLEURY | 20 | 4 | 2/3 | — | 1-0 | 4 | MICOD | 30 | 9 | 1/4 | 6/6 | 0-2 | 6 |
| Bergström | 22 | 14 | 5/8 | — | 0-1 | 2 | Lehtonen | 32 | 11 | 4/6 | 2/2 | — | 9 |
| Faye | — | — | — | — | — | — | WEISSLER | 27 | 3 | 1/3 | — | 0-2 | 3 |
| BANKS | 38 | 22 | 8/17 | 9/12 | 1-2 | 9 | COMBE | — | — | — | — | — | — |
| Jan Buchetti | 10 | 2 | 1/1 | — | 1-1 | — | Eberlin | — | — | — | — | — | — |
| Tollin | — | — | — | — | — | — | GORENC | 25 | 12 | 4/8 | 4/6 | 1-3 | 2 |
| C. WILLIAM | 40 | 13 | 4/6 | 5/6 | 5-10 | 5 | CURRY | 40 | 28 | 12/18 | 4/6 | 2-6 | 2 |
| TOTAL | 200 | 85 | 28/52 | 22/30 | 10-24 | 22 | TOTAL | 200 | 76 | 27/51 | 18/25 | 4-16 | 27 |

ÉVREUX - STRASBOURG : 85-76 (38-33)

Arbitres : MM. Bichon et C. Vauthier. 3 200 spectateurs.
ÉVREUX — 3 pts : 7/20 (Sénéchal, 2/6 ; Fleury, 0/1 ; Bergström, 4/6 ; Banks, 1/1). Ftes : 21. Contres : 5. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.
STRASBOURG — 3 pts : 4/11 (Guinot, 0/2 ; Micoud, 1/3 ; Lehtonen, 1/1 ; Weissler, 1/3 ; Curry, 1/2). Ftes : 24. Éliminés : Guinot (30"), Gorenc (32"), Lehtonen (39"). Contres : 7. Balles perdues : 12. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écart. — Évreux : + 15 (37-22, 17"). Strasbourg : + 4 (4-0, 1").
 ● Évolution du score : 13-4 (6") ; 19-11 (11") ; 34-20 (15") ; 37-29 (19") ; 41-44 (24") ; 61-51 (30") ; 71-64 (35") ; 81-71 (38").

Réconcilié avec les vertus défensives, Évreux a offert un visage plus avenant face à un rival qui ne put compter que sur le seul Curry pour contre-balancer le punch du duo Williams-Kraidy. Face à la zone instaurée par Strasbourg pour « alléger » le poids des fautes, Bergström parvint à sursauter ébrié d'un sayant 4 sur 6 à trois points.

ILS ONT DIT

● Benoist BURGUET (entr. d'Évreux) : « L'équipe a superbement défendu et su repousser loin de la raquette les « gâchettes » de Strasbourg. Ce soir, tous les joueurs se sont mis au diapason, et personne n'a revendiqué le statut de star. »
 ● Christian MONSCHAU (entr. de Strasbourg) : « Nous avons subi de plein fouet la puissance physique exercée à l'intérieur par Évreux. Le poids des fautes ne nous a pas permis de défendre comme je l'espérais. »

De notre correspondant à Évreux Alain GUILLARD

| Antibes | | 76 | | Chalon/Saône | | 66 | | | | | | | |
|---------------|------------|-----------|--------------|--------------|-------------|-----------|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|-------------|----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | | |
| BLACKWELL | 40 | 12 | 3/9 | 4/4 | 1-1 | 4 | CASTANO | 21 | 7 | 2/6 | 1/2 | 0-1 | 2 |
| MOLLINARI | 8 | 4 | 1/1 | 1/1 | — | — | Ouidyassala | 23 | 9 | 3/8 | 2/2 | — | 1 |
| Mian | 16 | 3 | 1/1 | — | — | 1 | Claude | — | — | — | — | — | — |
| B.J. Williams | 23 | 9 | 3/3 | 3/4 | 0-2 | 3 | SCHMITT | 26 | — | 0/2 | — | 1-0 | 2 |
| Fagot | 1 | — | — | — | — | — | PITTMAN | 40 | 13 | 6/10 | 1/2 | 1-5 | 1 |
| C. N'DIAYE | 40 | 22 | 8/14 | 6/6 | 2-2 | — | PATTERSON | 28 | 12 | 5/13 | 2/2 | 1-3 | — |
| RICHARDSON | 33 | 17 | 7/16 | 2/3 | 3-8 | 3 | Garnier | 29 | 8 | 2/5 | 3/3 | 0-2 | 2 |
| Bechetti | — | — | — | — | — | — | Dalcombel | — | — | — | — | — | — |
| Domon | 8 | — | — | — | — | — | HILL | 33 | 17 | 5/8 | 6/7 | 1-2 | — |
| REDDEN | 31 | 9 | 3/4 | 3/3 | 1-8 | 3 | Brévoine | — | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 200 | 76 | 26/48 | 19/21 | 9-25 | 14 | TOTAL | 200 | 66 | 23/52 | 15/18 | 5-13 | 8 |

ANTIBES - CHALON-SUR-SAONE : 76-66 (41-27)

Arbitres : MM. Styl et Guillard. Environ 1 500 spectateurs.
ANTIBES. — 3 pts : 5/12 (Blackwell, 2/3; Mollinari, 1/1; Mian, 1/1; N'Diaye, 0/2; Richardson, 1/5). Ftes : 18. Contre : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 5.
CHALON. — 3 pts : 5/15 (Castano, 2/4; Ouidyassala, 1/3; Schmitt, 0/2; Paterson, 0/3; Garnier, 1/2; Hill 1/1). Ftes : 23. Balles perdues : 11. Interceptions : 8.
 ● Plus gros écart. — Antibes : + 15 (48-33, 23*); 60-35 puis 52-37, 24*. Chalon : + 3 (7-10, 4*).
 ● Evolution du score : 10-10 (5*); 22-13 (11*); 33-23 (17*); 44-29 (22*); 56-43 (27*); 60-49 (30*); 63-59 (35*); 74-63 (38*).

Sur un coup de reins de B.J. Williams et avec un N'Diaye en verve, Antibes creuse vite l'écart avant de maîtriser en défense face à un Chalon trop passif. La réaction de Hill et de ses coéquipiers en seconde période se heurtera au métier d'Azuréens vigilants qui sauront exploiter les erreurs de l'adversaire et rester maîtres du rebond.

ILS ONT DIT

- Serge PROVILLARD (entraîneur d'Antibes) : « On a joué sérieusement en défense et contrôlé le rebond. Malgré un manque de concentration dans les dernières minutes, on met Chalon à distance, ce qui nous permet d'espérer pour la 5^e place... Il faut continuer dans cette voie. »
- Philippe HERVE (entraîneur de Chalon) : « Une première période à la limite de l'irresponsabilité... Il y a des devoirs, et il faut se présenter dans un état d'esprit conquérant sur le terrain. Ce n'était pas le cas ce soir. La réaction en seconde période n'était pas suffisante... »

De notre correspondant à Antibes Étienne BALLERINI

| ASVEL | | 75 | | Levallois | | 68 | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|--------------|------------|-----------|--------------|------------|--------------|-----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | | |
| RUDD | 33 | 19 | 6/12 | 4/5 | 2-1 | 3 | SONKO | 48 | 19 | 6/19 | 1/2 | 2-6 | 5 |
| Andrieux | — | — | — | — | — | — | Gaither | 27 | 17 | 7/13 | — | 2-1 | 2 |
| Bourgain | — | — | — | — | — | — | Zig | 12 | 8 | 3/7 | — | 0-1 | — |
| Pluvy | 23 | 7 | 3/5 | 1/1 | — | 6 | Glendon | — | — | — | — | — | — |
| NEBOT | 15 | 0 | 0/3 | — | 2-1 | — | GIFFA | 10 | 2 | 1/2 | — | 0-3 | — |
| DIGBEU | 31 | 22 | 8/12 | 5/8 | 1-4 | 4 | Bissani | 9 | 4 | 2/3 | — | 2-0 | 1 |
| HOWARD | 40 | 19 | 5/14 | 8/8 | 3-4 | 2 | DEINES | 27 | 2 | 1/3 | — | 4-6 | 1 |
| RIPPERT | 13 | 0 | 0/3 | — | — | 2 | LAUVERGNE | 28 | 0 | 0/2 | — | 1-4 | — |
| Adams | 19 | 8 | 3/9 | 1/1 | 1-0 | 3 | REGISTER | 30 | 13 | 6/13 | — | 3-2 | 1 |
| Biba | 20 | 0 | 0/1 | 0/4 | 4-6 | 4 | Brandon | 17 | 3 | 1/3 | 1/1 | 1-1 | — |
| TOTAL | 200 | 75 | 23/59 | 19/27 | 14-19 | 24 | TOTAL | 200 | 68 | 29/65 | 2/3 | 16-25 | 10 |

ASVEL - LEVALLOIS : 75-68 (35-33)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Guisnel. 3 600 spectateurs.
ASVEL. — 3 points : 10/28 (Rudd, 3/8; Digbeu, 5/10; Howard, 1/5; Adams, 1/4). Fautes : 12. Contres : 6. Balles perdues : 15. Interceptions : 9.
LEVALLOIS. — 3 points : 8/22 (Sonko, 2/8; Gaither, 3/7; Zig, 2/5; Deines, 0/1; Register, 1/1). Fautes : 25. Éliminé : Lauvergne (34*). Contre : 1. Balles perdues : 20. Interceptions : 9.
 ● Plus gros écart. — ASVEL : + 7 (40-33, 23*); 70-63, 38*; 75-68, score final). Levallois : + 5 (25-20, 16*).
 ● Evolution du score. — 8-4 (5*); 8-9 (7*); 20-25 (16*); 30-28 (18*); 35-33 (20*); 40-33 (25*); 50-57 (34*); 67-61 (37*); 71-68 (38*).

Décidément Levallois est bien la bête noire de l'ASVEL, systématiquement ennuyée par les Franciliens. Samedi, ceux-ci ont souvent mené à la marque et n'ont jamais concédé plus de sept points de retard. Il faut dire que Levallois a l'art de casser le rythme. Et comme samedi soir c'était une ASVEL ni-figue, ni-raisin...

ILS ONT DIT

- Greg BEUGNOT (entraîneur de l'ASVEL) : « Pas évident lorsque, dans le semaine, tu prépares quatre joueurs à l'équipe de France, pendant que tu travailles physiquement avec les autres en vue de préparer la fin de saison. Et puis Levallois sait bien fermer le jeu. Reste qu'avec les détails du Mans et de Pau, il s'agit d'une bonne soirée pour l'ASVEL. »
- Patrick CHAM (co-entraîneur de Levallois) : « On finit avec quelques regrets un match où l'on a constamment été à l'arrêt. Juste une remarque sur l'arbitrage : douze fautes ont été sifflées contre l'ASVEL, qui a tiré vingt-sept lancers ; vingt-cinq fautes ont été sifflées contre Levallois, qui a eu droit à trois lancers... »

De notre envoyé spécial permanent à Lyon Claude CHEVALLY

| Dijon | | 78 | | Limoges | | 81 | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|--------------|------------|-----------|--------------|------------|--------------|-----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | | |
| PAYNE | 40 | 15 | 7/15 | 1/2 | 3-5 | — | Forté | 21 | 5 | 2/14 | — | — | 2 |
| Kante* | — | — | — | — | — | — | Markovic | 20 | 5 | 3/9 | 2/2 | 0-5 | 2 |
| J.-P. Besson | 2 | 0 | 0/1 | — | — | 1 | Dumas | — | — | — | — | — | — |
| HAMM | 38 | 11 | 4/7 | — | 0-3 | 10 | Conceicao | 21 | 8 | 4/8 | — | 4-1 | — |
| LARSSON | 22 | 10 | 3/9 | 2-2 | 1-1 | 1 | OCCANSEY | 34 | 16 | 7/14 | — | 3-4 | 5 |
| Pellegrini | — | — | — | — | — | — | BONATO | 29 | 13 | 5/11 | 1/3 | 1-2 | 2 |
| J. Vérove | 18 | 2 | 1/1 | — | — | — | M'BAHIA | 26 | 2 | 1/5 | — | 1-3 | — |
| Laure | 5 | — | — | 0/2 | 0-1 | 0 | RUFFIN | 20 | 23 | 9/14 | — | 1-4 | 3 |
| BOOTH | 40 | 25 | 12/16 | 1/3 | 0-2 | 2 | Guillen | — | — | — | — | — | — |
| NELCHA | 35 | 15 | 6/13 | 3/8 | 3-7 | 1 | WEIS | 22 | 6 | 3/10 | — | 4-4 | — |
| TOTAL | 200 | 78 | 33/62 | 7/17 | 11-21 | 16 | TOTAL | 200 | 81 | 34/73 | 3/5 | 17-23 | 14 |

DIJON - LIMOGES : 78-81 (36-47)

Arbitres : MM. Radonjic et Poilblanc. 4 400 spectateurs.
DIJON. — 3 pts : 5/13 (Besson, 0/1; Hamm, 3/4; Larsson, 2/7; Booth, 0/1). Ftes : 15. Contres : 3. Balles perdues : 8. Interceptions : 3.
LIMOGES. — 3 pts : 10/20 (Forté, 1/2; Occansey, 2/4; Bonato, 2/4; Ruffin, 5/7; Markovic, 0/3). Ftes : 19. Éliminé : Conceicao (37*). Contres : 3. Balles perdues : 10. Interceptions : 3.
 ● Plus gros écart. — Dijon : + 4 (58-54, 30*). Limoges : + 11 (47-36, 20* et 74-63, 36*).
 ● Evolution du score. — 8-7 (5*); 15-19 (10*); 24-29 (15*); 34-44 (19*); 46-49 (23*); 54-54 (30*); 60-66 (33*); 74-77 (39*).

Les deux fins de mi-temps furent décisives. La JDA avec un super Booth fit souvent jeu égal avec la formation limogeaude. Elle craqua d'abord avant la mi-temps sous les bombes à trois points de Ruffin, puis, après être revenue, après la pause, sous celles d'Occansey en fin de match. Les réserves de Limoges avaient fait la différence devant une équipe dijonnaise qui lutta jusqu'au bout.

ILS ONT DIT

- Jean-Luc MONSCHAU (entr. Dijon) : « Globalement, nous avons fait un bon match. Il nous a peut-être manqué un peu de rigueur défensive à certains moments. Nous n'avons jamais abdiqué et les avons fait douter jusqu'à la dernière possession de balle. Malheureusement, nous avons laissé trop de points aux lancers francs, un domaine qui nous coûte cher. »
- Jean-Michel SÉNÉGAL (entr. adjoint Limoges) : « La plus grosse force de Limoges, ce sont ses huit joueurs. Ils sont tous dangereux. Nos multiples changements ont manifestement gêné Dijon. »

De notre correspondant à Dijon, Bernard GRANDJEAN

| PSG - Racing | | 89 | | Gravelines | | 77 | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|-----------|
| Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | Min. | Pts | Tirs | L.I. | Rb off.-dét. | P.d. | | |
| Bouchardon | — | — | — | — | — | — | LORENTZ | 21 | 7 | 3/7 | 0-2 | 0-3 | 1 |
| STRUELENS | 33 | 19 | 7/13 | 5/8 | 6-8 | 2 | Klek | — | — | — | — | — | — |
| Ade-Mensah | 8 | 0 | 0/1 | — | — | 4 | DEZELUS | 20 | 5 | 2/7 | — | 0-2 | 3 |
| SCIARRA | 25 | 10 | 3/4 | 3/4 | 0-1 | 10 | F. Vérove | 20 | 5 | 2/4 | — | 0-1 | 4 |
| Méruget | 7 | — | — | — | — | — | Gallas | — | — | — | — | — | — |
| ZDOVC | 28 | 10 | 4/9 | 1/2 | 0-2 | 3 | PERCEVAUT | 40 | 9 | 3/10 | 1/2 | 3-8 | — |
| RISACHER | 37 | 19 | 7/13 | 2/2 | — | 4 | MEE | 32 | 12 | 4/8 | 2/2 | 0-1 | 2 |
| Dapeury | 15 | 2 | 1/1 | — | — | 2 | Millois | 20 | 7 | 1/3 | 4/8 | — | 4 |
| REID | 40 | 25 | 9/11 | 3/4 | 2-6 | 6 | Strunc | — | — | — | — | — | — |
| Blaski | 7 | 4 | 2/3 | — | 0-1 | — | HALL | 39 | 32 | 13/20 | 6/7 | 6-4 | 1 |
| TOTAL | 200 | 89 | 33/55 | 14/20 | 10-19 | 31 | TOTAL | 200 | 77 | 29/59 | 13/19 | 11-17 | 15 |

PSG-RACING - GRAVELINES : 89-77 (43-28)

Arbitres : MM. Gasperin et Muller. 1 500 spectateurs environ.
PSG RACING. — 3 pts : 9/15 (Sciarrà, 1/2; Zdovc, 1/3; Risacher, 3/6; Reid, 4/4). Ftes : 21. Éliminé : Struelens (40*). Balles perdues : 16. Interceptions : 7.
GRAVELINES. — 3 pts : 6/11 (Lorentz, 1/2; Dezelus, 1/3; Vérove, 1/1; Mee, 2/3; Millois, 1/2). Ftes : 22. Éliminés : Mee (32*) et Hall (40*). Contres : 3. Balles perdues : 16. Interceptions : 9.
 ● Plus gros écart : PSG-Racing : + 25 (55-30, 25*).
 ● Evolution du score : 4-4 (4*); 15-4 (8*); 18-11 (10*); 27-11 (13*); 35-21 (16*); 49-30 (22*); 61-41 (28*); 70-55 (32*); 71-65 (34*); 78-71 (37*); 85-77 (39*).

ILS ONT DIT

- Jacky RENAUD (entr. PSG) : « Quand Gravelines revient à la fin je ne suis pas inquiet, mais mécontent. Ce relâchement prouve un manque de respect de l'adversaire, du jeu et des fondamentaux. On perd beaucoup trop de ballons sur leur zone press, alors même qu'on avait travaillé ce type de défense dans la semaine. »
- Eric STRUELENS : « A plus vingt, on croit que c'est arrivé. Ils reviennent avec courage, mais à + 6 à la fin, on resserre les boulons. Le PSG est une grosse machine, et il faut encore huiler les petits rouages. »
- Jean-Denis CHOULET (entr. Gravelines) : « La défense press tout-terrain a apporté énormément. C'est dommage qu'on ne soit pas rentré dans le match tout de suite. Peut-être qu'on a été un peu endormis par le calme de la salle, nous qui évoluons dans une salle chaude. Il faut dire également que l'absence de Waller nous a handicapés dans le jeu intérieur. »

Pascal COVILLE

D'un match à l'autre

• BESANÇON - PAU-ORTHEZ : 84-81 (47-46)

4000 spectateurs. Arbitres : M. Bretagne et Mlle Schneider.

Besançon : 32 tirs/63 (dont 8/16 à 3 pts), 12 LF/14, 20 fautes.

Allinéi 17, A. Sy 16, LOCKHART 18, C. Dumas 8, Lopez 0, S. Jackson 0, Dunkley 12, J. MARTIN 13.

Pau-Orthez : 32 tirs/46 (dont 7/12 à 3 pts), 10 LF/17, 17 fautes.

Fauthoux 5, BAILEY 10, Dubos 26, T. Gadou 15, Foirest 17, LONG 8, Labeyrie 0.

• MONTPELLIER - NANCY : 74-72 (42-32)

2500 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Koog.

Montpellier : 29 tirs/51 (dont 5/14 à 3 pts), 11 LF/13, 18 fautes.

S. HENRY 15, Roi 0, Coco 2, Raynaud 8, Dancy 6, Dioumassi 4, Butter 2, Fedi 5, SELLERS 32.

Nancy : 27 tirs/51 (dont 9/24 à 3 pts), 9 LF/15, 16 fautes.

Perrier-David 3, Lion 8, Julian 10, Cérèse 6, RATLIFF 16, DURHAM 21, D. Lewis 8.

• PSG RACING - GRAVELINES : 89-77 (43-28)

1500 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspéris et Muller.

PSG Racing : 33 tirs/55 (dont 9/15 à 3 pts), 14 LF/20, 21 fautes, Struelens (40^e) éliminé.

Struelens 19, Ade-Mensah 0, Sciarra 10, F. Mériguet 0, Dacoury 2, Risacher 19, J.-R. REID 25, Bialski 4, ZDOVC 10.

Gravelines : 29 tirs/59 (dont 6/11 à 3 pts), 13 LF/19, 22 fautes, Mee (32^e) et D. Hall (40^e) éliminés.

Lorentz 7, Dezélus 5, F. Vérove 5, MEE 12, Percevault 9, Millois 7, D. HALL 32.

• DIJON - LIMOGES : 78-81 (36-47)

4400 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Poilblanc.

Dijon : 33 tirs/62 (dont 5/13 à 3 pts), 7 LF/17, 15 fautes.

PAYNE 15, Hamm 11, J.-Ph. Besson 0, Larsson 10, J. Vérove 2, Laure 0, BOOTH 25, Nelcha 15.

Limoges : 34 tirs/73 (dont 10/20 à 3 pts), 3 LF/5, 19 fautes, Conceição (37^e) éliminé.

Forte 5, MARKOVIC 8, Conceição 8, H. Occansey 16, Bonato 13, M'Bahia 2, RUFFIN 23, Weis 6.

• VILLEURBANNE - LEVALLOIS : 75-68 (35-33)

3600 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Guisnel.

Villeurbanne : 23 tirs/59 (dont 10/29 à 3 pts), 19 LF/27, 12 fautes.

Rudd 19, Pluvy 7, Nébot 0, Digbeu 22, B. HOWARD 19, Rippert 0, Adams 8, Bilba 0.

Levallois : 29 tirs/65 (dont 8/22 à 3 pts), 2 LF/3, 25 fautes, Lauvergne (34^e) éliminé.

Sonko 19, Gaither 17, Zig 8, Giffa 2, Bisseni 4, Deines 2, Lauvergne 0, REGISTER 13, BRANDON 3.

• ANTIBES - CHALON/SAONE : 76-66 (41-27)

1500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Guillard.

Antibes : 26 tirs/48 (dont 5/12 à 3 pts), 19 LF/21, 17 fautes.

BLACKWELL 14, Mollinari 4, Mian 3, C. N'Diaye 20, RICHARDSON 17, Fagot 0, Domon 0, Redden 9, B.-J. Williams 9.

Chalon/Saône : 23 tirs/52 (dont 5/15 à 3 pts), 15 LF/18, 22 fautes.

Castano 7, Ouldyaasia 9, Schmitt 2, PITTMAN 11, D. PATTERSON 12, Garnier 8, K. Hill 17.

• EVREUX - STRASBOURG : 85-76 (38-33)

3400 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et C. Vauthier.

Evreux : 28 tirs/52 (dont 7/20 à 3 pts), 22 LF/30, 21 fautes.

Kraidy 12, Gomis 8, Fleury 4, Bergström 14, BANKS 22, Von Buchwaldt 2, C. WILLIAMS 13.

Strasbourg : 27 tirs/51 (dont 4/11 à 3 pts), 18 LF/25, 24 fautes, Guinot (30^e), Gorenc (32^e) et Lehtonen (39^e) éliminés.

Stümer 4, Guinot 6, Reisenbüchler 2, Micoud 9, Lehtonen 11, Weissler 3, R. CURRY 29.

● Seul Limoges s'est imposé à l'extérieur au cours d'une journée qui a ravi l'ASVEL et le CSP. ● La défaite de Pau à Besançon a en effet relancé la course en tête, tandis que celle du Mans à Cholet éloigne les Sarthois de la troisième place. ● Montpellier a quasiment assuré sa place en play-off, et Evreux s'est adjugé, face à Strasbourg, un match important pour le maintien.

PRO A

| | |
|----------------------------------|-------|
| Besançon - Pau-Orthez | 84-81 |
| Montpellier - Nancy | 74-72 |
| Cholet - Le Mans | 73-70 |
| PSG-Racing - Gravelines | 89-77 |
| Evreux - Strasbourg | 85-76 |
| Dijon - Limoges | 78-81 |
| ASVEL - Levallois | 75-68 |
| Antibes - Chalon-sur-Saône | 76-66 |

Classement

| | Pts | J. | G. | P. | p. | c. |
|----------------|-----|----|----|----|------|------|
| 1. PAU-ORTHEZ | 46 | 25 | 21 | 4 | 2154 | 1874 |
| 2. ASVEL | 45 | 25 | 20 | 5 | 1991 | 1763 |
| Limoges | 45 | 25 | 20 | 5 | 2102 | 1880 |
| 4. Le Mans | 43 | 25 | 18 | 7 | 2037 | 1894 |
| 5. PSG-Racing | 41 | 25 | 16 | 9 | 2037 | 1959 |
| 6. Cholet | 40 | 25 | 15 | 10 | 2003 | 1871 |
| 7. Montpellier | 39 | 25 | 14 | 11 | 1902 | 1930 |
| 8. Nancy | 37 | 25 | 12 | 13 | 1886 | 1890 |
| 9. Dijon | 36 | 25 | 11 | 14 | 1952 | 2020 |
| 10. Antibes | 35 | 25 | 10 | 15 | 1914 | 1983 |
| 11. Levallois | 34 | 25 | 9 | 16 | 1904 | 2021 |
| 12. Besançon | 33 | 25 | 8 | 17 | 1987 | 2086 |
| Chalon/Saône | 33 | 25 | 8 | 17 | 1879 | 2014 |
| 14. Strasbourg | 32 | 25 | 7 | 18 | 1944 | 2020 |
| 15. Evreux | 31 | 25 | 6 | 19 | 1847 | 2114 |
| 16. Gravelines | 30 | 25 | 5 | 20 | 1729 | 1949 |

PRO B

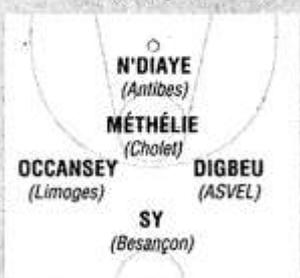
| | |
|------------------------------|---------------|
| Caen - Golbey-Epinal | 71-92 |
| Hyères-Toulon - Vichy | 78-70 |
| Brest - Angers | 81-78 |
| Poissy-Chatou - Bourg | 92-79 |
| Roanne - Saint-Brieuc | 75-69 |
| Tours - Toulouse | 69-83 |
| Maurienne - Le Havre | (a.p.) 103-91 |
| Nantes - Châlons-en-Ch. | 78-74 |

Classement

| | Pts | J. | G. | P. | p. | c. |
|------------------|-----|----|----|----|------|------|
| 1. TOULOUSE | 48 | 25 | 23 | 2 | 2203 | 1818 |
| 2. Châlons/Ch. | 43 | 25 | 18 | 7 | 1990 | 1838 |
| 3. Le Havre | 41 | 25 | 16 | 9 | 2058 | 1978 |
| Maurienne | 41 | 25 | 16 | 9 | 1927 | 1849 |
| 5. Angers | 39 | 25 | 14 | 11 | 1967 | 1961 |
| 6. Hyères-Toulon | 38 | 25 | 13 | 12 | 1989 | 1938 |
| Nantes | 38 | 25 | 13 | 12 | 1937 | 1974 |
| 8. Bourg | 37 | 25 | 12 | 13 | 1990 | 1917 |
| Golbey-Epinal | 37 | 25 | 12 | 13 | 1938 | 1904 |
| Poissy-Chatou | 37 | 25 | 12 | 13 | 1994 | 2020 |
| 11. Saint-Brieuc | 35 | 25 | 10 | 15 | 1935 | 1993 |
| Brest | 35 | 25 | 10 | 15 | 1960 | 2086 |
| 13. Tours | 34 | 25 | 9 | 16 | 1945 | 2111 |
| 14. Roanne | 33 | 25 | 8 | 17 | 1886 | 1977 |
| Vichy | 33 | 25 | 8 | 17 | 1952 | 2092 |
| 16. Caen | 31 | 25 | 6 | 19 | 1869 | 2084 |

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS



ÉTRANGERS



■ **PROCHAINE JOURNÉE** (samedi 15 mars, 20 heures). — Dijon - PSG-Racing ; Gravelines-Montpellier ; Levallois-Antibes ; Nancy-Besançon ; Pau-Orthez - Cholet ; Strasbourg-ASVEL (en différé à 21 h 30 sur Eurosport France). Vendredi 14 (20 heures) : Le Mans-Evreux. Dimanche 16 (16 heures) : Limoges - Chalon-sur-Saône.

● **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. Banks (Evreux), 22 pts ; 2. Funderburke (Pau) et Booth (Dijon), 21,7 ; 4. Bonato (Limoges), 21,7 ; 5. Gorenc (Strasbourg), 19,5 ; 6. Anderson (Le Mans), 19,3 ; 7. Sonko (Levallois), 18,8 ; 8. Sellers (Montpellier), 18,6 ; 9. Henry (Montpellier), 18,5 ; 10. Mackins (Cholet), 18 ; etc.

NB : Curry (Strasbourg), est à 19,3 pts en douze matches.

Les meilleurs de la journée : Sellers (Montpellier) et Hall (Gravelines), 32 pts ; Curry (Strasbourg), 29.

● **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 10,4 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,3 ; 3. Williams (Evreux), 8,8 ; 4. Grant (Le Mans), 8,6 ; 5. Reid (PSG), 8,2 ; 6. Struelens (PSG), et Ostrowski (Cholet), 8,1 ; 8. Pittman (Chalon), 7,8 ; 9. Lewis (Nancy) et Scholten (Le Mans), 7,7 ; etc.

NB : Lockhart (Besançon), est à 12 en cinq matches, et Curry (Strasbourg), à 10,3 en douze matches.

Les meilleurs de la journée : Williams (Evreux), 15 rebonds ; Struelens (PSG), 14 ; Sellers (Montpellier), et Richardson (Antibes), 11.

● **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,3 ; 2. Sclarra (PSG), 7,5 ; 3. Rudd (ASVEL), 7,1 ; 4. Truvillon (Le Mans), 6,5 ; 5. Sonko (Levallois), et Blackwell (Antibes), 5,6 ; 7. Henry (Montpellier), 5,5 ; 8. Rigaudreau (Pau) et Lethonen (Strasbourg), 5 ; 10. Castano (Chalon), et Demory (Cholet), 4,9 ; etc.

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon), et Sclarra (PSG), 10 passes ; Lethonen (Strasbourg), et Banks (Evreux), 9.

PRO B

■ **PROCHAINE JOURNÉE** (samedi 15 mars, 20 heures) : Bourg-en-Bresse - Hyères-Toulon ; Golbey-Epinal - Brest ; Le Havre-Nantes ; Saint-Brieuc - Maurienne ; Tours - Poissy-Chatou ; Vichy-Caen. Vendredi 14 (20 heures) : Angers-Roanne ; Toulouse - Châlons-en-Champagne.

Points à la ligne

CHOLET. — Cette 25^e journée aura été marquée par l'exploit de Besançon qui a pris le meilleur sur le champion en titre, Pau-Orthez. C'est surtout la seconde année consécutive que le club bisontin s'offre un champion en titre, après Antibes défait dans le Doubs l'an passé : bravo Jean-Paul Rebattet qui a su, dans la douleur, reconstituer une équipe, récupérant Dunkley à Limoges et appelant Lockhart et Martin. Même Allinéi, l'ex-Choletais, est sorti de l'oubli samedi avec 17 points. Limoges a, une nouvelle fois, souffert en championnat à Dijon (78-81). Montpellier, à domicile, s'en est sorti in extremis contre Nancy (74-72).

Meilleurs réalisateurs. — Sellers (Montpellier), avec une belle ligne de stats (37 points, 11 rebonds et 5 passes décisives) et 14/16 aux tirs, a été l'homme du jour avec le jeune Orthézien, Dubos (26 points et 13/13 aux tirs).

25^e journée : 32 points pour Sellers (Montpellier) et Hall (Gravelines) ; 29, Curry (Strasbourg) ; 26, Dubos (Pau-Orthez) ; 25, Reid (PSG Racing), Booth (Dijon) ; 23, Ruffin (Limoges) ; 22, Banks (Evreux), N'Diaye (Antibes), Digbeu (Villeurbanne) ; 21, Durham (Nancy) ; 20, Ostrowski (Cholet), Anderson (Le Mans) ; 19, Risacher (PSG Racing), Sonko (Levallois), Howard (Villeurbanne), Méthélie (Cholet)...

Classement général : 1. Banks (Evreux) 22 points/match ; 2. Fundertburke (Pau-Orthez), Booth (Dijon) 21,7 ; 4. Bonato (Limoges) 19,9 ; 5. Gorenc (Strasbourg) 19,5 ; 6. Anderson (Le Mans) 19,3 ; 7. Sonko (Levallois) 18,8 ; 8. Sellers (Montpellier) 18,6 ; 9. Henry (Montpellier) 18,5 ; 10. Madkins (Cholet) ; 11. Fortier (Cholet), Backwell (Antibes) 17,9 ; 13. Reid (PSG Racing)...

Meilleurs rebondeurs. — L'Ébroïcien Claude Williams avec 15 prises a survolé le rebond de son match face à Strasbourg, de même que le Belge du PSG Racing, Struelens avec 14 rebonds contre Gravelines.

25^e journée : 15 rebonds pour Williams (Evreux) ; 14, Struelens (PSG

Racing) ; 11, Richardson (Antibes) et Sellers (Montpellier) ; 10, Hall (Gravelines), Nelcha (Dijon), Bilba (Villeurbanne) ; 9, Percevault (Gravelines), Sy (Besançon), Redden (Antibes) ; 8, Curry (Strasbourg), Sonko (Levallois), Reid (PSG Racing), Payne (Dijon), Kraidy (Evreux), Weis (Limoges), Grant (Le Mans)...

Classement général : 1. Payne (Dijon) 10,4 rebonds/match ; 2. Sellers (Montpellier) 10,3 ; 3. Williams (Evreux) 8,8 ; 4. Grant (Le Mans) 8,6 ; 5. Reid (PSG Racing) 8,3 ; 6. Ostrowski (Cholet), Struelens (PSG Racing) 8,1 ; 8. Pittman (Chalon) 7,8 ; 9. Lewis (Nancy), Scholten (Le Mans) ; 11. Fundertburke (Pau-Orthez) 7,6 ; 12. Fortier (Cholet), Bilba (ASVEL) 7,5.

Meilleurs passeurs. — Les deux meilleurs spécialistes du genre cette saison, Bruno Hamm (Dijon) et Sciarra (PSG Racing), sont également les meilleurs passeurs de cette journée de championnat.

25^e journée : 10 passes pour Hamm (Dijon) et Sciarra (PSG Racing) ; 9, Banks (Evreux) et Lethunen (Strasbourg) ; 8, Sy (Besançon), T. Gadou (Pau-Orthez) ; 6, Reid (PSG Racing), Micooud (Strasbourg), Pluvy (Villeurbanne) ; 5, Madkins et Demory (Cholet), Allinéi (Besançon), Williams (Evreux), Sonko (Levallois), Occansey (Limoges), Sellers (Montpellier), Ratliff (Nancy)...

Classement général : 1. Hamm (Dijon) 8,3 passes décisives/match ; 2. Sciarra (PSG Racing) 7,5 ; 3. Rudd (Villeurbanne) 7,1 ; 4. Truvillion (Le Mans) et Sonko (Levallois) 5,6 ; 6. Blackwell (Antibes) et Henry (Montpellier) 5,5 ; 8. Rigaudeau (Pau-Orthez) ; 9. Demory (Cholet) et Castano (Chalon) 4,9 ; 11. Cérèse (Nancy) 4,8 ; 12. Forte (Limoges) 4,7 ; 13. Grant (Le Mans) 4,6...

Attaques. — Après avoir dépassé CB la semaine dernière, l'attaque du PSG Racing rejoint celle du Mans, à égalité à la troisième place.

1. Pau-Orthez, 86,2 points/match ; 2. Limoges, 84,3 ; 3. PSG Racing et Le Mans, 81,5 ; 5. Cholet, 80,1... ; 16. Gravelines, 69,7.

Défenses. — Qui a pris 44 points en une mi-temps ? Eh bien, la seconde défense du championnat, qui est désormais choletaise. Pitch Cholet, loin derrière Villeurbanne, devance aujourd'hui Pau-Orthez et Limoges dans ce domaine. Comme dit Eric Girard, « faut le faire ».

1. Villeurbanne, 70,52 points/match ; 2. Cholet, 74,84 ; 3. Pau-Orthez, 74,96 ; 4. CSP Limoges, 75,2 ; 5. Le Mans, 75,6... ; 16. Evreux, 84,56.